



DEMAIN BOURGES : TRAJECTOIRES 2050

RAPPORT D'ETAPE

Les 4 premiers séminaires

Sommaire

1. INTRODUCTION	2
2. SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS DES SEMINAIRES	3
3. LES CONTRIBUTIONS CLASSEES PAR FUTURS.....	8
3.1. FUTUR 1 : UN CŒUR DE VILLE VIVANT, ATTRACTIF, COMMERCIAL, OU IL FAIT BON HABITER, OU IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE, OU L'ON AIME SE RENCONTRER.....	8
3.2. FUTUR 2 : UNE VILLE ACCESSIBLE, CONNECTEE AUX AUTRES TERRITOIRES, OU L'ON EST PROCHE DE TOUT, UN TERRITOIRE DES MOBILITES DOUCES ET RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT.	13
3.3. FUTUR 3 : UN TERRITOIRE OU LE NUMERIQUE PERMET DE S'AFFRANCHIR DES DISTANCES, OU L'ON A DEVELOPPE LA TELEFORMATION POUR QUE TOUT LE MONDE ACCÈDE AUX SAVOIRS, OU L'ON FACILITE LES CONDITIONS DU TRAVAIL A DISTANCE	18
3.4. FUTUR 4 : BOURGES, VILLE DE LA CULTURE, VILLE DU PATRIMOINE ET DES ARTS VIVANTS, DE LA GASTRONOMIE, DE LA MODERNITE ET DE L'HISTOIRE... ET DU PRINTEMPS 3.0	22
3.5. FUTUR 5 : UN TERRITOIRE QUI A REUSSI LE TOURNANT DE LA 3E REVOLUTION INDUSTRIELLE QUI A SU ALLIER SA FORCE PRODUCTIVE ET SA CAPACITE D'INNOVATION.	28
3.6. FUTUR 6 : UN TERRITOIRE A FORTE VALEUR TOURISTIQUE QUI INCARNE LE BIEN VIVRE A LA FRANÇAISE AVEC SON PATRIMOINE, SA CULTURE, SA GASTRONOMIE, LA QUALITE DE SES PAYSAGES.....	34
3.7. FUTUR 7 : UN TERRITOIRE QUI A RETROUVE ET PRESERVE SON RAPPORT A LA TERRE, QUI PRIVILEGIE LA QUALITE AGRICOLE, LES CIRCUITS COURTS, L'AGRICULTURE URBAINE, OU L'ON PROTEGE LES ESPACES NATURELS ET LA BIODIVERSITE.....	40
3.8. FUTUR 8 : UNE VILLE QUI RECONCILIE LES GENERATIONS, UNE VILLE SOLIDAIRE OU LES JEUNES ET LES SENIORS SE SENTENT BIEN, OU L'ON A ENVIE DE RESTER TOUTE SA VIE OU DE REVENIR APRES AVOIR DECOUVERT LE MONDE	47
4. LES RETOURS DES EXPLORATEURS SUR LA DEMARCHE	54

1. INTRODUCTION

Ce document propose une synthèse des 4 premiers séminaires de la démarche Bourges 2050.

Il comporte trois parties :

- Une proposition de synthèse des contributions
- Les contributions organisées par futurs : les séminaires, l'enquête, les éléments fournis par Frédéric Weil le prospectiviste
- Le résultat de l'évaluation réalisé lors du 4^{ème} séminaire

2. SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS DES SEMINAIRES

Futur 1 : Un cœur de Ville vivant, attractif, habité, commercial, où il se passe toujours quelque chose, où l'on aime se rencontrer...

De manière presque unanime, les explorateurs ainsi que les répondants à l'enquête ont montré un vif intérêt pour ce sujet qui a rassemblé de nombreuses contributions, notamment en ce qui concerne la vacance immobilière et commerciale en centre-ville, les problèmes de stationnement et de circulation ainsi que l'entretien insuffisant du patrimoine bâti en cœur de ville. « Indispensable de maintenir des commerces de centre-ville. Limiter le nombre de centres commerciaux », « Légiférer contre l'implantation de grandes surfaces en périphérie ».

Les explorateurs ont mis au jour cette problématique opposant étalement urbain et vitalité du centre-ville. Comme leviers certains ont pointé les incitations fiscales envers les propriétaires afin de les amener à réhabiliter ou entretenir leur bien, avant d'employer une méthode plus coercitive en cas de non-respect de la règle. En contraintes, les dents creuses et un habitat en centre-ville inadapté pour certains publics en plus d'un défaut d'accessibilité pour certains modes de déplacements (PMR).

<i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i>	<ul style="list-style-type: none">• Un centre-ville « parc d'attraction » - Recréer un flux nouveau, redéfinir le centre-ville comme une destination de loisirs. Théâtraliser les lieux de vie. / Animations, - via les entreprises et le domaine culturel, comme des escapes games par exemple : le centre-ville deviendrait un parc d'attraction où l'on va s'amuser, consommer, se cultiver...• Classement de Bourges : centre-ville au patrimoine mondial de l'UNESCO
--	--

Futur 2 : Une Ville accessible, connectée aux autres territoires, où l'on est proche de tout, un territoire des mobilités douces et respectueuses de l'environnement.

Pour ce futur, l'élément qui a fortement été mis en avant était la centralité de la Ville de Bourges au cœur de la France, un potentiel nœud de transports, profitant également des innovations technologiques pour se rapprocher de toutes les autres métropoles françaises y compris Paris, dont Bourges pourrait, en étant située dans le futur à moins d'une heure de la capitale, en devenir la « banlieue rurale » où on vit bien.

En revanche les contributions ne se sont qu'assez peu projetées dans un futur à 2050, restant sur des considérations réalisables à court ou moyen termes comme les transports électriques ou le développement des mobilités douces. En leviers, les explorateurs ont identifié certaines propositions comme la gratuité des transports en commun, la création de vastes parkings gratuits à l'extérieur de la ville ainsi qu'une densification du réseau de TC en parallèle. En proposition, la création d'un vaste pôle multimodal via un rapprochement avec Châteauroux et son aéroport, une autoroute ferroviaire, l'interdiction de la voiture en centre-ville tout en permettant le plus possible aux populations plus rurales de bénéficier de liaisons douces à travers le territoire de l'aire urbaine.

<i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i>	<p>Une nouvelle définition de la mobilité</p> <ul style="list-style-type: none">• Bourges, la seule ville à moins d'une heure de toutes les autres villes de l'hexagone : Position centrale de Bourges, nouveaux transports dans le futur qui permettraient d'aller plus vite, pour les personnes et les marchandises (autoroute ferroviaire par exemple)• Refondation du système de déplacements (transports en commun, transports des particuliers), tout électrique...• Une fluidité des transports autonomes et non-polluants.
--	---

Futur 3 : Un territoire où le numérique permet de s'affranchir des distances, où l'on a développé la téléformation pour que tout le monde accède aux savoirs, où l'on facilite les conditions du travail à distance

Ce futur a été marqué par une certaine prudence de la part des explorateurs qui s'ils y sont, pour la majorité d'entre eux favorables, soulignent la nécessité absolue de garder un contact humain entre les gens, et en particulier avec les publics habituellement plus isolés comme les personnes âgées (et qui sont par ailleurs moins bien formées aux nouveaux usages du numérique). La télémédecine a suscité une certaine défiance, lui étant préférée un retour des services médicaux et paramédicaux à Bourges. De la même manière, la téléformation a suscité un recul de la part des explorateurs qui pour beaucoup ont évoqué un retour des établissements d'enseignement supérieur à Bourges, et la création d'un pôle universitaire. En revanche, le télétravail dans des centres connectés, avec des espaces de coworking a suscité une plus large adhésion.

Quelques contributions se sont concentrées sur le court-moyen terme comme par exemple la demande d'une couverture totale de Bourges par la fibre optique. Les leviers identifiés sont la taille moyenne de Bourges et de son aire urbaine qui facilitent le déploiement de réseaux efficaces mais aussi l'atout que constitue l'industrie de l'armement et du vivier de compétences numériques qui gravite autour. En freins, le décalage générationnel est mis en avant, ainsi qu'un problème plus large de sécurisation des outils et des données dans un environnement de plus en plus informatisé où les champs de la vie privée et publique s'entremêlent. Certaines propositions mettent l'accent sur le positionnement de Bourges en tant que ville domotique et digitale, sur un réseautage plus dense autour de l'industrie existante, ou encore sur la création d'une plateforme numérique où les entreprises pourraient partager certaines ressources.

<i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i>	<p>Le numérique, un vecteur de lien entre les personnes,</p> <ul style="list-style-type: none">• Être la ville symbole du bien vivre ensemble : utiliser les technologies nouvelles et futures pour créer du lien, décroisonner, lutter contre le repli sur soi.• Création d'endroits conviviaux d'accès au monde et aux téléformations, à Internet, tout en favorisant des liens de proximité conviviaux• Bourges, ville domotique et digitale : notification sur application numérique des transports (places de parkings, horaires des transports), livraison par drone pour les personnes âgées ("présence verte"), et toutes commandes en général; Développement des maisons intelligentes, des points de rencontre intelligents. Vélos ou mono-roue en libre-service (exemple de Belfort). Bourges serait un pôle multimodal : aéroport, gare, fret, routes, télécabines (exemple de Brest), etc..
--	---

Futur 4 : Bourges, ville de la culture, ville du patrimoine et des arts vivants, de la gastronomie, de la modernité et de l'histoire... et du Printemps 3.0

Le rapport à la culture sur Bourges est fort, et des nombreuses contributions sur le sujet ont pu émerger des pistes à un horizon plus ou moins lointain : mise en valeur de la cathédrale et du Palais Jacques Cœur, réfection des façades du centre-ville... D'un autre côté, les contributions ont beaucoup porté sur la musique : Bourges capitale du son, capitale de la musique, un Printemps de Bourges « amélioré » (cependant les nuisances sonores ont également été pointées durant le Printemps de Bourges). Les leviers identifiés sont bien sûr les nombreux événements culturels ayant lieu à Bourges chaque année, la culture est désignée comme faisant partie de « l'ADN de la ville ». Les freins pointés sont, pour ne citer qu'eux, un manque de moyens mais surtout un manque de diversité dans les lieux culturels et une absence de coordination entre eux.

Quelques propositions faites par les explorateurs : Bourges capitale du Sauvignon en 2050, un programme théâtral plus fourni et en lien avec les autres troupes de France, faire de l'ancienne MCB un « Louvre 3 » en partenariat avec le Musée du Louvre, et enfin faire de Bourges la « capitale de la musique ».

<i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i>	<p>Bourges, capitale de la musique :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bourges capitale de la musique, avec des activités autour de ce sujet. • Développer les spectacles "historiques" donnés en ville, en relation avec notre patrimoine • Renforcer l'offre culturelle : spectacles, festivals, événements sportifs, expositions et cela en lien avec l'innovation et les nouvelles pratiques technologiques et sociales
--	--

Futur 5 : Un territoire qui a réussi le tournant de la 3e révolution industrielle

Ce futur se rapproche de celui traitant du numérique mais les deux thématiques ont bien été séparées par les explorateurs tout en conservant une certaine perméabilité sur certains sujets comme les nouvelles pratiques du travail en 2050 (télétravail, coworking par exemple).

Il y a toutefois une forte prégnance de propositions plaidant pour la création de campus d'entreprises, ou bien de pôles où les entreprises de toute taille sont interconnectées entre elles et interdépendantes, où elles forment un tissu économique solide et cohérent, principalement autour de l'industrie de l'armement historiquement implantée à Bourges. L'ouverture de nouvelles filières de formation en rapport avec les besoins des entreprises présentes à Bourges ainsi que la création de pépinières d'entreprises sont des propositions étant revenue à plusieurs occurrences.

Les leviers identifiés sont les suivants : partage du savoir entre les entreprises sur des plateformes numériques communes, maillage territorial et écosystème gravitant autour de l'industrie de l'armement. Les freins sont notamment un manque de différenciation par rapport à Orléans et Tours dans un environnement économique où la « 3^{ème} révolution industrielle est pour tout le monde », les zones blanches (mais qui auront considérablement diminué d'ici à 2050) et enfin la capacité pour une ville de la taille de Bourges à attirer mais surtout conserver les bourgeons technologiques. D'autres propositions ambitieuses ont été émises comme la création d'une filière à la fois d'enseignement supérieur et industrielle sur la dénucléarisation

<i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i>	<p>Bourges, capitale de l'industrie connectée</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bourges roulera à l'hydrogène, ville novatrice et précurseuse dans ce domaine : développement d'un pôle technologique articulé sur la chaîne complète, formations de maintenance, de recyclage et de conception. • Devenir une ville "supra-connectée" ? Répondre au besoin du travail et à l'évolution de la médecine. Permet d'envisager des évolutions de carrière. • Effectuer un virage écologique dans tous les domaines • Devenir la ville du travail à distance optimisé ! Les salariés n'ont plus besoin d'être présents sur leur lieu de travail, Bourges ne connaît plus de baisse de population, les usines sont pilotées à distance, les réunions sont organisées à distance. Qualité de vie meilleure, vie de famille meilleure, plus de temps disponible puisque moins de perte de temps dans les déplacements.
--	--

Futur 6 : Un territoire à forte valeur touristique qui incarne le bien vivre à la française avec son patrimoine, sa culture, sa gastronomie, la qualité de ses paysages...

Concernant le tourisme et son développement pour l'avenir, les explorateurs misent tout particulièrement sur le patrimoine berruyer, sa protection et sa promotion. Bourges a un patrimoine riche, dont une partie est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et les participants jugent qu'il faut d'abord communiquer autour de ces atouts aujourd'hui trop peu exploités. De façon plus précise, ils citent le centre-ville et la cathédrale, le Printemps de Bourges, mais aussi la gastronomie. Ce qui ressort c'est donc, plus que toutes autres choses, la nécessité de promouvoir ce qui existe déjà et notamment la « qualité de vie », le fait qu'elle soit paisible, calme et de ce fait assumer le statut de ville moyenne « qui n'a pas la mer » de Bourges.

Les principaux leviers concernant le développement du tourisme c'est donc la communication autour de ce que Bourges a à offrir en sortant la ville de l'anonymat et en la rendant accessible aux touristes (traduction des panneaux, formation linguistiques, système d'hébergement...). Concernant les freins, ils pointent le danger d'un manque de volonté générale, d'un projet ambitieux qui retomberait à plat et le projet nécessitant de sortir la ville son anonymat, le dynamisme est primordial. Ils soulèvent également le problème des moyens financiers limités de Bourges, du fait de sa taille et au manque d'investissements privé.

<i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i>	<ul style="list-style-type: none">• Une richesse patrimoniale au service d'un tourisme renouvelé : Bourges, la destination aux 2 millions de touristes : Grâce à la mise en valeur de son riche patrimoine, à une vie culturelle dynamique, à une offre de loisirs développée. L'histoire, le patrimoine et la gastronomie sont des pistes pour développer le tourisme• Faire de Bourges et de ses environs un endroit attractif : création de parcours, jeux de piste, développement d'activités à l'extérieur (labyrinthe, activités sportives, etc...)
--	--

Futur 7 : Un territoire qui a retrouvé et préservé son rapport à la terre, qui privilégie la qualité agricole, les circuits courts, l'agriculture urbaine, où l'on protège les espaces naturels et la biodiversité

Ce futur a été particulièrement fertile en contributions dans des domaines différents, qu'il s'agisse de l'énergie, de la biodiversité ou encore des méthodes de production agricole. Les explorateurs ont soulevé de nombreuses pistes intéressantes et qui s'inscrivent dans un cadre relativement lointain : réduction du bilan carbone de la ville, développement du stockage de l'énergie via des piles à hydrogène, exploitation du potentiel de l'eau omniprésente à Bourges, fin de l'agriculture biochimique pour faire place à de nouvelles méthodes plus douces et respectueuses de l'environnement, une demande forte des circuits courts et de l'alimentation locale.

Les leviers identifiés sont une possibilité de conscientiser les enfants assez jeunes à l'importance de l'alimentation bio et locale en fixant un nombre de repas bio et locaux par semaine dans les cantines scolaires et d'entreprise, le potentiel économique de la transition écologique, l'implantation d'un lycée agricole à Bourges et enfin les documents de planification existants. Les freins mis en avant sont la présence forte de l'agriculture céréalière industrielle à Bourges et donc la difficulté à changer les comportements agricoles, mais aussi de consommation et de modes de vie.

Certaines propositions se démarquent comme la promotion des nouvelles méthodes agricoles (agriculture urbaine, permaculture...), une aide pour les agriculteurs voulant convertir leur

exploitation, une meilleure sensibilisation aux nouveaux comportements plus respectueux de l'environnement, devenir une ville sans déchet, etc...

<p><i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i></p>	<p>Le territoire de la biodiversité, de l'agriculture raisonnée et des circuits courts :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Bourges, une ville autonome au niveau énergétique • Création de jardins partagés et développement de la permaculture. Permettre à tout le monde de manger bio et gratuitement, création de grandes cuisines partagées. Entreprises de livraisons télécommandées de repas. • Devenir une ville sans déchet. Valoriser tous les déchets, favoriser la recherche, fabriquer de l'énergie. • Anticiper et concrétiser le virage de l'agriculture de demain à une méthode vivrière, biodynamique et durable
---	---

Futur 8 : Une ville qui réconcilie les générations, une ville solidaire où les jeunes et les seniors se sentent bien, où l'on a envie de rester toute sa vie ou de revenir après avoir découvert le monde

La ville intergénérationnelle a suscité beaucoup d'émulation et de nombreuses contributions, à la fois sur la nouvelle place que les seniors devront occuper à Bourges en 2050 mais aussi sur la pénurie grandissante de jeunes en études supérieures et de jeunes actifs sur Bourges. L'accent a donc été porté sur l'attractivité de la ville à l'égard de ces deux publics aux intérêts et aspirations différents, mais aussi sur leur cohabitation : habitats participatifs intergénérationnels, construction de crèches en EHPAD, un meilleur suivi médical pour les seniors leur permettant de mieux vivre et plus longtemps chez eux.

Le rôle social des anciens a été repensé pour 2050, mais de façon assez peu poussée, les contributions ont été assez timides.

Les leviers sur lesquels un tel futur pourrait s'appuyer seraient une spécialisation médicale en gérontologie, une inévitable vieillissement de la population d'une part mais aussi des aides publiques à l'installation et au logement pour les primo-actifs, une meilleure communication des entreprises relayée par la ville d'autre part. Les freins pouvant entraver ce futur portent davantage sur l'aspect médical car il y est pointé là aussi un vide médical qui tend à se creuser, et un manque d'attractivité pour les jeunes qui préféreraient notamment Orléans et Tours. Comme précisé plus haut, les propositions bien qu'intéressantes n'ont pas su s'intégrer dans un contexte N+33 et demeurent timides ou déjà existantes : habitat intergénérationnel, formation médicale plus spécialisée et performante à Bourges, créer des lieux permettant une meilleure mixité sociale et des facilités à la recherche d'emploi pour les jeunes.

<p><i>Vos projections ambitieuses pour 2050</i></p>	<p>Une ville où les générations se côtoient au quotidien et interagissent ensemble :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ville qui permet un vieillissement de la population dans la sérénité, ville axée sur le transgénérationnel • Être une ville verte, de villégiature qui attire les retraités • Être un pôle central universitaire et industriel. Plusieurs atouts : un pôle industriel existant, une situation centrale par rapport aux autres villes. Nécessité d'attirer les jeunes. • Favoriser le recours aux aînés, dans les écoles, les crèches.
---	--

3. LES CONTRIBUTIONS CLASSEES PAR FUTURS

3.1. FUTUR 1 : UN CŒUR DE VILLE VIVANT, ATTRACTIF, COMMERCIAL, OU IL FAIT BON HABITER, OU IL SE PASSE TOUJOURS QUELQUE CHOSE, OU L'ON AIME SE RENCONTRER...

3.1.1. Vos éléments de contexte (on en est où ?)

La situation actuelle : un centre-ville désaimé par les habitants et des commerces qui périclitent dû à de l'immobilier inadapté et peu de stationnement, mais une identité forte grâce au patrimoine. Il y a 1400 commerces actuellement dans l'agglomération, dont 1000 à Bourges et 500 en cœur de ville. La vacance de l'immobilier commercial est de 20%. Habitat : 20 m² / personne en moyenne en 1960 contre 40 m² / personne en moyenne en 2018

3.1.2. Vos réflexions générales sur ce futur

- **Concilier les différents usages y vivre/y venir** : Mixer culture et commerce (choix de mode de vie) / Rassembler, mise en valeur du patrimoine / Concernant le centre-ville, comment aimer y vivre et le rendre agréable pour ceux qui viennent ? / Concilier patrimoine et rénovation, habitabilité / Maintenir mixité entre habitation et tourisme en centre-ville / Les administrations doivent être en centre-ville / Un centre-ville avec des habitants et des espaces adaptables en fonction des besoins
- **Une ambition globale et durable** : Permet de préserver le cadre de vie, cohérence avec une logique de développement durable, permet d'éviter le recours à la voiture, permet de conserver un centre-ville attractif / Il faut avoir une réflexion globale sur tous les aspects du centre-ville : patrimonial, festif, ludique, environnemental, propreté, animations... Envisager un secteur sauvegardé. Mettre en place une communication forte, sur le plan régional d'abord, puis national. / Pourquoi ne pas avoir un centre-ville historique et des centres périphériques attractifs (mais la ville continuera-t-elle à vivre ?) ? A condition de développer des moyens de transport gratuits et faciles / Si la ville s'étale, elle va devenir une ville dortoir / Maîtriser l'extension de la ville / Comment limiter l'installation des commerces et des habitants en zones péri-urbaines ? Question du plan local d'urbanisme. Question des transports pour permettre aux habitants des communes limitrophes de rentrer facilement dans Bourges. Comment redensifier ? Comment limiter la vacance des commerces en centre-ville ? / Quel est l'impact de cela sur le territoire ? Qu'est-ce qu'on fait du développement des zones périphériques ? Quels sont les liens entre ces zones ? Comment y venir, comment y accéder ?
- **Le rôle du Cœur de ville** = cœur de vie, poumon économique. Créer des lieux de mixité et de rencontre sociale, penser aux petits commerçants, au lien humain, à l'intergénérationnel et aux lieux de rencontre. / « The place to be », image et notoriété, attractivité, dynamisme économique, fierté du territoire. / C'est l'ancrage de la cité, son attache historique, sa place dans l'histoire nationale. C'est de plus le pouls économique, commercial qui évite l'atomisation du territoire. / Une ville sans cœur de ville c'est moche et c'est une ville dortoir, c'est donc un vrai sujet. Indispensable pour que les commerces ne ferment pas. C'est le forum, favorise les échanges, les communications. Lien social de la cité. / Indispensable pour faire revivre la ville ! / Attractivité de Bourges : que le centre-ville soit vivant tous les jours y compris le dimanche qui aujourd'hui est mort à Bourges / Un centre-ville vivant, où il est possible d'échanger et de se retrouver.
- **Donner envie d'y vivre - Logement** : Aide à la réhabilitation des logements vacants. / Logement en ville : retrouver des habitations au-dessus des commerces / réhabilitation de l'habitat,
- **Commerce** : Indispensable de maintenir des commerces de centre-ville. Limiter le nombre de centres commerciaux / Bourges avec un centre commercial vs cœur de ville et petits commerçants. Donner envie de venir en centre-ville et d'y vivre. / Accompagner les commerçants pour s'installer en centre-ville. / création de nouveaux espaces commerciaux / Bloquer les autorisations de commerces hors centre-ville et les zones franches abusives, / Favoriser l'implantation des commerces : reculer les zones franches. / Question de la vacance commerciale, / Revoir la concurrence des grandes surfaces en périphérie / S'appuyer sur une production locale organisée en réseaux pour redynamiser le centre-ville / Revenir aux circuits courts. Commerces de proximité / Développer un commerce touristique près du centre-ville historique. « Marchands du temple » autour de la cathédrale) / Redéfinir le centre-ville avec des magasins « plaisirs » / Favoriser l'implantation des commerces de bouche
- **Mobilité** : Circulation, parkings, services, accès, déplacements, transports urbains, etc... / question de stationnement. / Problématique d'accessibilité, de mobilité, de parkings, de stationnement. / Accessibilité : stationnement trop cher en centre-ville, transports en commun, incitation des zones piétonnes. / Développer les parkings hors centre-ville et développer les transports en commun. / Etudier la faisabilité de la piétonnisation du centre-ville.

Divers

- Pourquoi est-ce que les gens vont vivre en dehors du centre-ville de Bourges ? / Mou du genou, tel que libellé. / et développer l'aspect vert / Développer l'animation de nuit / Taux d'imposition de centre-ville très élevé / Très forte contrainte de rénovation de bâtiments historiques / quartier historique : fuite des populations en périphérie

3.1.3. Les freins / les leviers - opportunités

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Une appétence croissante des populations à retrouver une certaine forme de centralité / intensité / convivialité	De puissantes forces de dispersion géographique, liberté offerte par le numérique (accès aux services, mobilité propre et sans chauffeur, organisation des chaînes logistiques...), attrait de la périphérie par rapport au centre (coût, foncier, cadre préservé...)
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • Présence d'un potentiel immobilier en centre-ville • Rénover les logements → Incitation fiscale • Baisser les charges de copropriété → impôts fonciers • Regroupement, destruction des habitations sans intérêt patrimonial • Rénovation des façades → incitations fiscales (ANAH) Viser un coût identifié de rénovation en centre-ville et de construction en périphérie • Lors de rénovations de la voirie, exiger des propriétaires la rénovation de la totalité des façades. • Friches urbaines : être plus réactif, autoritaire, ne pas laisser traîner. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'ABF : architectes des bâtiments de France → réglementation, avec notamment l'obligation de mise aux normes pour les personnes à mobilité réduite • Un habitat non-adapté • Foncier trop élevé : prix des loyers • Problème majeur de stationnement • Friches urbaines (logements, commerces, activités) • Le bruit • Le problème majeur de la fuite des emplois • Trop de voitures

3.1.4. Les propositions :

En 2050 ?	<p>Un centre-ville « parc d'attraction »</p> <ul style="list-style-type: none"> • Recréer un flux nouveau, redéfinir le centre-ville comme une destination de loisirs. Théâtraliser les lieux de vie. / Animations, - via les entreprises et le domaine culturel-, comme des escapes games par exemple : le centre-ville deviendrait un parc d'attraction où l'on va s'amuser, consommer, se cultiver... • Classement de Bourges : centre-ville au patrimoine mondial de l'UNESCO • Un centre-ville habité et touristique
Les trajectoires à emprunter	<ul style="list-style-type: none"> • Habitat : rénovation logement avec incitation fiscale, subvention des rénovations sur 2 ans puis obligation si ce n'est pas fait, et ce sans subvention. / Reconquérir l'habitant existant / Approcher et stimuler les propriétaires qui laissent à l'abandon leur bien par des aides ou bien par des sanctions fiscales : Habitat participatif en centre-ville / Revitaliser le centre-ville avec le logement social public • Commerces : Légiférer contre l'implantation de grandes surfaces en périphérie. / Ramener en ville les commerces / Arrêter de construire des centres commerciaux aux alentours de Bourges et faire vivre le cœur du centre-ville / (Ré)intégrer les boutiques de proximité, en nom propre en les favorisant grâce à des avantages accordés par la ville (déduction de loyers, impôts, charges...) / Diminuer les taxes sur les locaux commerciaux du centre-ville et plafonner les loyers / Travailler avec les restaurants/bars... pour qu'eux aussi participent à cette dynamique.

	<ul style="list-style-type: none"> • Recréer de l'emploi en centre-ville : préserver les administrations en centre-ville. Soumettre à l'autorisation de la mairie la migration des entreprises de plus de 50 salariés vers la périphérie. / Faire du centre-ville une zone franche • Animer le cœur de ville : Mettre en place des spectacles, concerts, expo en plein air pour rendre le centre-ville plus attractif. / Création d'une grande place publique pour offrir un lieu de rencontre / Un centre-ville qui donne envie et qui vive avec des installations éphémères, des "kiosques" / Une occupation temporaire et sociale des endroits laissés à l'abandon / Innovations comme des bars ou salons de thés à thèmes qui permettent les rencontres, les échanges et de partager des moments • Un cœur de ville qui vit tous les jours et les soirs : Faire en sorte que les bars et restaurants soient ouverts un peu plus tard / Un cœur qui bat fort tous les jours. • Préserver / Améliorer l'esthétique : Conserver le beau, et embellir ce qui l'est moins afin de donner "envie de Bourges" / Faciliter les travaux de façade pour retrouver une ville visuellement sympa au premier abord. • Le rendre accessible à tous : Rendre accessible le centre-ville financièrement et techniquement (accessible aux personnes handicapées, aux budgets étudiants, etc....) / Dans chaque immeuble rénové ou neuf il faudrait prévoir au moins 10 % réservé aux personnes âgées et 10 % réservé aux handicapés. / Installer des sites non marchands (bibliothèques, parcs pour enfants) en cœur de ville • Prioriser les déplacements doux : Limiter la circulation / Un centre-ville sans voitures, réservé aux piétons, voire aux vélos sous conditions / Revivifier le centre-ville : le rendre piéton à l'image des grandes métropoles. Toute la vieille ville piétonne afin d'inviter les touristes à s'y promener et y rester. / Développer les parkings extérieurs / Transports publics rapides, fréquents et gratuits / Stationnement : réserver un parking en proximité avec des tarifs préférentiels. / Favoriser l'accès au centre-ville en transports, -noctambus • Aménager l'Auron, côté moulin, côté Leclerc jusqu'à la vallée verte • Aider ce futur en mettant en place des technologies telle que la réalité augmentée avec un livret facile pour l'installation • Construire un zénith sur le parc St Paul qui servirait au Printemps de Bourges au lieu d'agrandir le hall des congrès
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • La ville pourrait passer une convention avec des centres d'apprentissage et financer le matériel pour repeindre les devantures des propriétaires privés qui sont volontaires (couleur à choisir dans une gamme prédéfinie) / Proposer des loyers accessibles pour attirer DES JEUNES. • Baisser les charges de copropriété • Stationnement : difficulté pour se garer, parking important à rattacher au centre-ville, meilleure communication sur les parkings disponibles, meilleure signalétique, panneaux indicatifs de place restantes parking / Rue Moyenne piétonne et gazonnée. / Tous les parkings gratuits / Rendre la rue Moyenne piétonne et arborée / Augmenter le nombre de navettes / Rendre le centre-ville gratuit donc plus attractif en introduisant les zones bleues / Stationnement uniquement pour les riverains • Une ville plus propre • Brocante en centre-ville • Jardins et fleurs en centre-ville • Faire venir des médecins en centre-ville • Avoir des espaces pour les enfants

3.1.5. Les éléments proposés par Frédéric WEILL :

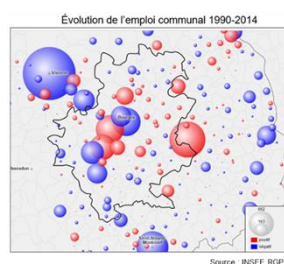
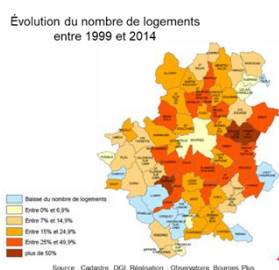
La concentration croissante des populations et des richesses dans les grandes villes sera très probablement une réalité, compte tenu des évolutions économiques (tertiarisation de l'activité) et de la nécessité de loger des populations toujours plus nombreuses.



Aujourd'hui 50% de la population mondiale est urbaine, 75% en 2050

Vous avez évoqué le souhait d'avoir un centre-ville dynamique, commercial et fréquenté : « *Un cœur de ville attractif, commercial et très fréquenté* », « *Une ville à taille humaine qui revendique sa centralité* », « *Une ville accessible et à la mobilité verte et intelligente* », « *Un territoire où l'on a préservé les terres agricoles* ».

Actuellement cependant, les tendances résidentielles, économiques et commerciales récentes conduisent à affaiblir le pôle de Bourges au profil de communes de 1ère couronne.



Si ces tendances se poursuivent... En 2050 Bourges aura un centre-ville patrimonial, des lieux de vie en périphérie et une mobilité individuelle propre donc « décomplexée » ? Le territoire qui se construit en ce moment est-il vraiment celui que l'on souhaite pour demain ?

À horizon 2050, le cœur de ville de Bourges sera confronté à des dynamiques contradictoires :

- Freins : De puissantes forces de dispersion géographique, liberté offerte par le numérique (accès aux services, mobilité propre et sans chauffeur, organisation des chaînes logistiques...), attrait de la périphérie par rapport au centre (coût, foncier, cadre préservé...)
- Opportunités : Mais une appétence croissante des populations à retrouver une certaine forme de centralité / intensité / convivialité

Au-delà des approches classiques de planification spatiale, comment redonner du sens à la centralité urbaine ? Quelle centralité séduisante pour les habitants : lieux de rencontres, nature en ville, attractivité de l'habitat, prise en compte des besoins de mobilité... ?

3.2. FUTUR 2 : UNE VILLE ACCESSIBLE, CONNECTEE AUX AUTRES TERRITOIRES, OU L'ON EST PROCHE DE TOUT, UN TERRITOIRE DES MOBILITES DOUCES ET RESPECTUEUSES DE L'ENVIRONNEMENT.

3.2.1. Eléments de contexte (on en est où ?)

Appréhension du périmètre géographique : manque d'accessibilité (un seul échangeur) / Éloignement des aéroports, dessertes ferroviaires insuffisantes / Manque de liaisons douces / Partage de l'espace public / Insuffisance de voies propres pour les vélos / Amélioration des circuits de bus mais encore perfectible. / Quelques bornes à disposition mais pas d'autolib. / Malgré sa position centrale, Bourges souffre de son « relatif » isolement / Existence de lignes de bus nationales / Existence de navettes gratuites mais réseau piéton insuffisant. / Absence de transport en commun à énergie polluante. / Absence de transport fluvial

3.2.2. Les réflexions générales sur ce futur

La mobilité verte et respectueuse de l'environnement :

- Voitures électriques : c'est une bonne idée mais il faut de l'énergie. Pas le vent, il n'y aura bientôt plus de pétrole mais il y a de l'hydrogène. De plus il y a des déchets (énergie produite à partir de la combustion des déchets) plus huile pour faire rouler les véhicules (colza, tournesol...) / Transports collectifs verts (systèmes de taxis drones et déplacement en vélo) / Arrêt de l'asphyxie de voies de circulation. Air pur, environnement. / Quels sont les moyens de transports liés à la mobilité verte et intelligente / Parce qu'une ville moyenne doit être écologique. Cela crée de la synergie et de la communication avec les territoires périphériques. Favoriser le bien-vivre, le vivre bien, faire disparaître les nuisances sonores, olfactives... Lutter contre l'individualisme. / Lier transport et énergie / Les vélos : une piste « faisable » pour la ville de Bourges ; on peut développer les pistes cyclables. Le fait de rouler à vélo peut permettre de créer de l'énergie, de même que le fait de marcher (le bitume serait créateur d'énergie)

L'accessibilité pour tous :

- Quelle mobilité pour quels usages ? Quelle mobilité pour chaque tranche d'âge de la vie ? Pour chaque étape (accident dans la vie... ?) / On pense qu'il faut développer l'accessibilité / Facilité de circulation, santé publique tout simplement. / Innovation. Les usages au cœur du dispositif. Une mobilité pour tous les êtres humains / Parce que nous ne voulons pas de parkings payants, il y aura des navettes gratuites. / Question des transports pour permettre aux habitants des communes limitrophes de rentrer facilement dans Bourges. / Une accessibilité générale /

Les innovations en matière de transports et de mobilité :

- Téléphériques et trains automatiques (comme à l'aéroport Charles de Gaulle) à développer / Véhicules autonomes, partagés et propres (y compris le recyclage des véhicules), mi-parcours de tout. / Courses alimentaires livrées dans les véhicules aux zones de parkings dans les pénétrantes / Comment on fait tous les transports gratuits ? Comment et où poser sa voiture à l'entrée de la ville ? Comment allier modernité, écologie et contraintes archéologiques ? / A défaut de la mise en place d'un aéroport à Bourges, à tout le moins mettre en place des taxis et de drones taxis

Les aménagements pour la nouvelle mobilité :

- Mobilité : question de stationnement / Développer les parkings hors centre-ville et développer les transports en commun. / Infrastructures et équipement / Bourges VELOCITY / Zones de parkings à chaque pénétrante / Accessibilité : stationnement trop cher en centre-ville, transports en commun, incitation des zones piétonnes. / En ville : mise en place de systèmes de fret collectif / Manque de « grandes terrasses » pour attirer des transports / Pour venir : parking Cujas

Les transports en cœur de ville :

- Développement des transports (cœur de ville) / Question des transports (cœur de ville) / Etudier la faisabilité de la piétonnisation du centre-ville. Favoriser la maîtrise de l'étalement urbain, réseau cyclable existant. / Plus de véhicules individuels dans le cœur de ville

Divers :

- Circulation, parkings, services, accès, déplacements, transports urbains, etc... / Bus, navettes (commerces) / Problématique d'accessibilité, de mobilité, de parkings, de stationnement. / Potentiel d'amélioration de la qualité de vie. Bon pour la santé, la taille de la ville s'y prête car tout est accessible rapidement avec des moyens « verts » / Energie, recyclage. Etat des routes adapté, maintenance, formation / Le choix du périmètre de réflexion / Prospective sur les moyens de transports, / Transport, investissement, infrastructures / Transports, label Unesco (tourisme). / Logements, transports. (Séniors) / Lien entre le canal de Berry et Loire à vélo / Réseau Agglobus : développement intéressant /

3.2.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Comment limiter les mobilités « imposées » (résultant des évolutions de l'occupation de l'espace) et favoriser les proximités, tout en organisant et faisant monter en puissance les mobilités vertes, partagées et actives ? Il s'agira pour Bourges d'inverser les tendances à l'œuvre depuis plusieurs décennies, en agissant sur deux approches complémentaires :	Un territoire déjà largement modelé pour et par l'automobile individuelle, des innovations techniques (moteur électrique, moteur hybride, et des outils numériques...) qui vont encore faciliter la mobilité...dans une société de plus en plus fondée sur les échanges et la circulation des hommes et des idées Des contraintes écologiques de plus en plus fortes aux différentes échelles, et des changements de comportements face à l'urgence écologique.
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • Valoriser la position de centralité de Bourges en développant des infrastructures routières (axes vers l'Est) et autoroutières (plusieurs échangeurs), ferroviaires y compris à grande vitesse (fréquence des dessertes) et aéroportuaires (liaison avec Châteauroux et optimisation du potentiel de l'aéroport de Bourges) • Développement des zones piétonnes et des voies dédiées exclusivement au vélo. Gratuité des transports, voies en site propre pour la fluidité et la fréquence du trafic. • Création de parkings adaptés (périphérie → transports en commun, ville → zone piétonne) 	<ul style="list-style-type: none"> • Les moyens financiers • Une volonté politique (alignement des planètes, « couleurs politiques ») • Limite des énergies fossiles • Secteurs sauvegardés + voirie urbaine historique (paves) • La pyramide des âges → vieillissement de la population • Maillages de voies existantes étroites • Mentalité et comportement • Territoire « Oublié » • Faiblesse de cohésion des élus • Manque de lisibilité sur les énergies du futur

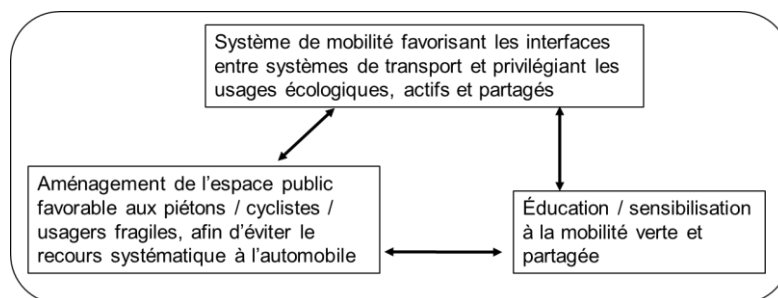
3.2.4. Les propositions :

<p>En 2050 ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Gratuité des transports publics et collectifs, mise à disposition de véhicules individuels (non-polluants), libération des espaces en ville pour une meilleure qualité de vie. • Être à une heure de Paris avec des transports collectifs confortables et rapides ? • Devenir la seule ville à moins d'une heure de toutes les autres villes de l'hexagone ? Position centrale de Bourges, nouveaux transports dans le futur qui permettraient d'aller plus vite, autoroute ferroviaire ? • Devenir une ville sans voitures ? Bourges est une ville de taille suffisamment petite pour qu'on puisse se déplacer uniquement à pied ou en vélo : parkings aux entrées de la ville, navettes gratuites, tram ? • Être à une heure de Paris et à proximité d'un aéroport international ? • Repenser notre système de déplacements (transports en commun, transport des particuliers), tout électrique... • Fluidité des transports autonomes et non-polluants. • Devenir plus accessible aux personnes handicapées : accessibilité de la gare, du centre-ville, des équipements sportifs, des équipements culturels
<p>Les trajectoires à emprunter</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Grands parkings pour rendre le centre-ville vert GRA-TUIT ; Vélib', tram, végétation, piétonnisation. • Être le nœud des transports français ? Trains, bus... position stratégique, création diagonale de transports, donc création d'activités. • Envisager les modes de déplacements de demain (électriques/solaires) • Améliorer les déplacements en bus (réalisation des sites propres sur des axes structurants entre les polarités commerciales périurbaines, les pôles d'activités, la gare et le centre-ville) • Créer une connexion entre Bourges et les autres territoires (échelles départementales et nationales) • Mise en place d'un tramway avec des parkings à la périphérie de la ville. • Il faut donner les moyens à la population de se passer de la voiture : autopartage, transports collectifs et ferroviaires de qualité. • Offrir aux usagers la possibilité d'achat d'un véhicule autonome et écologique à bas coût. • Les infrastructures cyclables doivent à tout prix prendre en compte d'abord et avant tout les besoins des plus fragiles • Interdiction des voitures, transports en commun gratuits • Bourges doit être reliée à Paris en moins d'une heure grâce à un moyen de transport collectif afin de devenir la banlieue rurale de la métropole (<i>ambition de se rapprocher de Paris pour se connecter au reste du monde, permettre aux gens de venir travailler à Bourges ou bien d'habiter à Bourges. Plus intéressant que la formule « TGV » car d'autres modes de transports collectifs peuvent naître. Insister sur la fréquence des liaisons</i>) • Installations multimodales, différents moyens d'accès à Bourges : le bateau ?
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Être une ville accessible pour sa région et la France ? Par le réseau informatique et le réseau routier. Bourges est centrale mais le centre n'est pas accessible ! Favoriser les continuités avec les 30 km alentour et avec le reste de la France par le virtuel. • Mettre en valeur sa position géographique centrale ? • Développer un noyau de transports intelligents ? Tramway électrique, transports propres, tapis roulants, etc... • Développement des transports en commun, vélib', Autolib', covoiturage, bornes électriques... • Réhabiliter le réseau ferroviaire en mutualisant Bourges et Vierzon ? S'appuyer sur l'aéroport de Châteauroux pour les transports aériens. • Développement de stations à vélos et des pistes cyclables • Un centre-ville piéton, avec des parkings gratuits aux abords • Créer des espaces de partage vélos/piétons • Revoir le PDU (avec un accent porté sur le développement des modes déplacements doux) • Revoir la place du vélo dans la ville • Mise en place de bornes Wi-Fi un peu partout

	<ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la ligne de train Paris-Bourges • Créer de vraies pistes cyclables • Il faut garder la rue Moyenne en circulation. Pourquoi pas certains weekends rendre la rue Moyenne aux piétons • Créer un parcours de pistes cyclables entre Saint Doulchard et le centre-ville de Bourges • Un centre-ville uniquement piéton et cyclable n'attire que les touristes et tue les commerces ! • Garder les TER et les lignes vers Paris • Construire des parkings privés en centre-ville pour attirer les familles voulant habiter Bourges • Des lignes de bus gratuites qui relient le territoire de l'agglomération • De la 5G partout • Offrir aux personnes âgées des moyens de déplacement innovants, entre le fauteuil et le vélo électrique avec un petit panier • Des bornes Vélib' • Développer les circuits de navettes en tout électrique. • Créer s'il le faut une gare TGV extérieure à la ville (comme St Pierre des Corps pour Tours) • Créer une nouvelle sortie d'autoroute plus proche de la ville • Poursuivre les efforts sur les cheminements piétons et cyclables (rocade verte) • Multiplier les trains en particulier vers Orléans et Tours • Rendre le centre-ville plus accessible à tous et où les modes de déplacements doux ont une bonne place. • Il faut aussi donner une autre place à la voiture, la sortir des lieux de vie tout en la raccordant efficacement pour les populations venant de l'extérieur. • Refaire les routes qui restent assez peu attractives sur des axes importants
--	---

3.2.5. Les éléments proposés par Frédéric WEILL :

1/ Une approche globale d'organisation des mobilités :



2/ La proximité physique des lieux de la vie quotidienne (futur 1)

3.2.6. Nuage de mots réalisé à partir des contributions de l'enquête



Dans un nuage de mots, la taille des caractères indique la fréquence à laquelle ils reviennent dans le texte. Leur couleur ou leur positionnement n'ont pas d'importance. Pour ce futur, certaines précisions sont nécessaires : les enquêtés ont signifié une demande massive de meilleurs aménagements pour l'utilisation du vélo, le mot « transports » fait à la fois référence à une demande d'une plus grande fréquence des transports en commun et à une densification du réseau existant. « Voiture » signifie redéfinir la place de la voiture dans les modes de déplacement de demain, « parkings » fait appel à une demande forte de parkings gratuits à la fois en centre-ville mais aussi en périphérie.

3.3. FUTUR 3 : UN TERRITOIRE OU LE NUMERIQUE PERMET DE S’AFFRANCHIR DES DISTANCES, OU L’ON A DEVELOPPE LA TELEFORMATION POUR QUE TOUT LE MONDE ACCEDE AUX SAVOIRS, OU L’ON FACILITE LES CONDITIONS DU TRAVAIL A DISTANCE

3.3.1. Eléments de contexte (on en est où ?)

- Quelques inquiétudes de fermeture de certaines écoles et/ ou universités : le numérique peut être une manière de les maintenir mais en complément du présentiel. / Le développement des cours à distances nécessite un matériel adapté. / Moyen de muter certaines professions : photographies. / Il faut un changement de vision, il n’y a pas d’opposition mais une complémentarité entre l’emploi de demain et le numérique. Il est nécessaire d’anticiper : demain il y aura moins de métiers fixes. Il n’y aura pas une suppression mais une transformation de l’emploi, avec une nouvelle pluralité de métiers. / Les MOOC et le e-learning : mise en place d’un programme de formation certifié gratuit ou payant comme outil de travail et d’apprentissage. Cela changera la manière dont on apprend, à travers un support numérique et non plus uniquement en présentiel. / Il y a déjà une transformation des métiers par le télétravail. / Le problème du numérique est que cela crée du lien social seulement entre les jeunes, il faut s’en servir pour que cela soit un outil d’action sociale qui efface la rupture inter- générationnelle. Se servir des réseaux sociaux comme espaces collaboratifs (pour les personnes ou bien les professions : e-Community, coworking tout en gardant les va- leurs et le contact humain) / Plusieurs questions à traiter : Quel usage du numérique, comment un individu s’adapte à l’informatique ? Comment transmettre le savoir des jeunes vers les seniors ?

3.3.2. Les réflexions générales sur ce futur

Le numérique et les nouveaux usages du travail :

- Développer le télétravail et le coworking / Développer interconnectivité professionnelle et économique /

Le numérique au service des personnes :

- Associer technologie de pointe et humanisme d’un cœur de ville attractif. Comment concilier haute technologie et humanité (relations humaines) / Soutien aux personnes handicapées, malades, seules, âgées... En plus d’être un vecteur de recherche, de formation et d’innovation. / Comment faire en sorte que le numérique soit au service des hommes et pas le contraire ? (Au service et accessible à tous : handicapés, personnes âgées, etc....) / Service de santé à la pointe de la télémédecine / La robotique au service de la personne (domotique) / Comme on est sinistrés médicalement, cela va nous pousser à la télémédecine. On est obligés de le mettre en place. On pourrait expérimenter de nouvelles technologies / Idem pour le vieillissement. Continuer des expérimentations (territoire pilote) pour des technologies d’aide / soutien aux personnes âgées. /

Le numérique et la formation :

- Bac à Bourges : booster les formations supérieures, nécessité de former à de nouveaux métiers (robotique, informatique, etc....) / Devenir un pôle de compétences dans la gestion des déchets numériques /

Les aménagements pour le numérique :

- Du très haut débit sur tout le territoire / Transformer les friches industrielles en centre de télétravail

Divers :

- Attractivité, innovation. Respect de l’humain dans les usages. / En 2050 le numérique sera partout, omniprésent dans la vie quotidienne (travail, vie personnelle, santé, sécurité, vie sociale, etc....) / C’est l’avenir, cela rompt l’isolement individuel et territorial. C’est une obligation pour maintenir l’innovation et l’attractivité. Télémédecine. / On est au XXIème, c’est inéluctable. / Comme une croix est faite sur les liaisons matérielles, il faut parier sur l’immatériel. Cela nécessite d’être un territoire numérique

3.3.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Potentiel considérable des outils numériques (accès à l'information, échanges et interactions, outils de simulation et réalité augmentée...), nouvelles formes de travail hors de l'entreprise	Réforme de l'Etat et concentration croissante des services publics, réforme des universités. Métropolisation accrue, concurrence entre territoires
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • Réseau fiable, suffisamment dense et adapté. Equité d'accès aux services. • Accompagnement et formation à la culture générale informatique et numérique : nous disposons d'un vivier de compétences numériques assez importantes liées aux industries de l'armement. Il faudrait en outre bénéficier des campagnes nationales pour des programmes de développement numérique comme le programme télétravail. • La taille humaine de la ville donne une plus grande agilité dans le déploiement du numérique, les espaces de coworking permettent de dynamiser le développement du télétravail. Le télétravail quant à lui permet le maintien des forces vives (entreprises, salariés, les actifs) au sein de l'ensemble des espaces géographiques (ruraux et périphériques) en plus de diminuer la pollution (car moins de déplacements). 	<ul style="list-style-type: none"> • Techniques : • Energie et matières premières • Couverture et efficacité des réseaux • Sécurité des outils et des informations • Manque de savoir-faire pour fabriquer ou maintenir les machines / logiciels. Dépendance à d'autres pays, territoires. • Humains : • Résistance : problème d'appétence, problème de liberté • Décalage intergénérationnel • Nuisances ? Problème de santé publique ? • Comment le télétravail permet d'accéder à l'évolution des salariés et des employeurs ? Arsenal juridique complexe en ce qui concerne le droit du travail et le problème de la gestion des données.

3.3.4. Les propositions :

En 2050 ?	<p>Le numérique, un vecteur de lien entre les personnes,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Être la ville symbole du bien vivre ensemble : utiliser les technologies nouvelles et futures pour créer du lien, décroisonner, lutter contre le repli sur soi. • Création d'endroits conviviaux d'accès au monde et aux téléformations, à Internet, tout en favorisant des liens de proximité conviviaux • Bourges, ville domotique et digitale : notification sur application numérique des transports (places de parkings, horaires des transports), livraison par drone pour les personnes âgées ("présence verte"), et toutes commandes en général ; Développement des maisons intelligentes, des points de rencontre intelligents. Vélos ou mono-roue en libre-service (exemple de Belfort). Bourges serait un pôle multimodal : aéroport, gare, fret, routes, télécabines (exemple de Brest), etc...
Les trajectoires à emprunter	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre le numérique au service des habitants (fibre 2.0) : écoles, services, commerces, particuliers... • Création d'instances de coworking connectées • Favoriser le télétravail à temps partiel • Permettre d'accéder aux formations universitaires sans devoir partir sur Paris ou dans d'autres villes • Ne pas oublier la formation au numérique lui même • Faire un gros effort de pédagogie auprès des employeurs pour le télétravail • Développer l'université numérique pour éviter aux jeunes de partir dans les grandes villes • Nécessité de développer toutes les technologies pour rendre l'accès aux soins en tout d'abord, mais aussi à la formation et au travail • Création de plateformes cyber associant des outils techniques permettant de se connecter aisément tout en échangeant avec d'autres personnes

3.4. FUTUR 4 : BOURGES, VILLE DE LA CULTURE, VILLE DU PATRIMOINE ET DES ARTS VIVANTS, DE LA GASTRONOMIE, DE LA MODERNITE ET DE L'HISTOIRE... ET DU PRINTEMPS 3.0

3.4.1. Eléments de contexte (on en est où ?)

Présence d'infrastructures, / La question est maintenant de se dire ce qu'on va en faire, avec qui, comment et pourquoi ? / ENSA (l'école des Beaux-Arts) qui travaille déjà aujourd'hui autour du son, avec le Printemps de Bourges, le Conservatoire. / Mettre en lien l'éducation et la culture parce que sans les jeunes on n'arrivera pas à développer tout ça et parce que les anciens ont beaucoup de choses à nous transmettre : l'éducation c'est donc dans ce sens-là.

3.4.2. Les réflexions générales sur ce futur

Bourges capitale du son :

- Printemps de Bourges, concerts d'orgue en Juillet / Août / Ambitieux car promotion à faire, le printemps de Bourges n'est pas assez valorisé. / Capitaliser sur le Printemps de Bourges / Jouer sur le culturel / musical, avec la maison de la culture et le printemps de bourges = spécialisation musicale. / Printemps de Bourges il faudrait une volonté politique de faire rayonner le Printemps de Bourges par une implantation dérivée autour de la chanson (exemple de centre de formation qui débouche sur une réalité économique ; voir le projet proposé pour le bâtiment historique de la Maison de la Culture) / Profiter de l'image du Printemps de Bourges pour développer des activités pérennes, telles que la musique, l'école des Beaux-Arts, le conservatoire, etc... / Il faut garder le Printemps de Bourges. /

La culture patrimoniale de Bourges :

- Préserver le patrimoine et le mettre en valeur, développer le tourisme. / Base historique, patrimoniale et culturelle, atouts du territoire. / Animation et valorisation du patrimoine culturel (classé à l'Unesco) / Ville patrimoniale, notoriété culturelle / Patrimoine culturel, centre historique ancien / Patrimoine du Cher, gastronomie du Berry, bien-être / Toutes les ressources sont déjà sur place (Marais p. ex) / Notre territoire possède des spécialités gastronomiques héritées de son passé (pâté de pommes de terre, coq au vin, lentilles du Berry, fromages, vins) qui peuvent être développés. / Politique de valorisation de l'offre culturelle et patrimoniale à l'échelle nationale / La cathédrale permet un rayonnement de Bourges (classée au patrimoine mondial de l'UNESCO) : les personnes qui n'habitent pas Bourges parlent de « la grande maison », c'est une cathédrale très particulière et unique. / Dans le Cher : on a tous les châteaux du Berry. / Les Marais : Beaucoup d'écrivains viennent du Berry ou ont écrit sur le Berry (Georges Sand, Alain Fournier). Une villa romaine est devenue Airbnb route de Lazenay. / Classement de Bourges : centre-ville au patrimoine mondial de l'UNESCO / Le patrimoine culturel de cœur de ville doit être totalement rénové : mécénat privé. Grande campagne de recherche de dons privés pour un vrai plan visionnaire de rénovation du centre historique. /

Favoriser l'offre culturelle :

- Être capable de faire revenir des gens pour enrichir la culture locale. / Equipement culturel existant, nombre de salles de spectacle important, le concept de festival existe ! L'énergie et le dynamisme sont essentiels à la vie d'une ville. Manque d'exploitation et de coopération entre les différents acteurs. / Augmenter le nombre d'activités culturelles, comment développer la communication ? / Comment faire venir le public ? Quels sont les projets culturels susceptibles d'être importés (ou imaginés) à Bourges ? / Communication et lobbying. Promotion / soutien des structures locales culturelles (dont Beaux-Arts, la Borne et autres pôles d'excellence...) / Pour trouver une différenciation et la ville en matière de culture : développer ce qui se fait ponctuellement, le spectacle, l'art, contemporain dans les lieux de patrimoine. Ce serait l'originalité de Bourges qui pourrait justifier de postuler comme capitale européenne de la culture. / Pour attirer des cadres et des agents de maîtrise il faut un tissu culturel vivant, pluriel et régulier sur l'année. /

La culture comme identité de Bourges :

- C'est historique, c'est dans « l'ADN » de la ville / Attractivité nationale, identité de la ville (ADN ?) / La culture et le patrimoine sont un atout du territoire. La culture permet de fédérer au niveau local et d'attirer des

touristes, c'est un vecteur d'économie. La culture est essentielle. / La culture est un atout indiscutable de Bourges sur le plan historique que sur le plan culturel (MCB), ce sont des éléments emblématiques de la ville. / Pour sa capacité d'entraînement et parce que cela fait partie de l'ADN de la ville. Tout le monde connaît ici et on a envie de le faire découvrir / Comment pérenniser le tourisme qu'engendre le Printemps de Bourges ? Comment garder l'identité de la ville tout en se développant culturellement et en innovant ? / Explorer les critères de différenciation en matière de patrimoine et de culture. Stratégie de communication à déployer. / Adopter une logique touristique / Avoir plus d'événements réguliers sur la ville tout au long de l'année /

Divers :

- Passé historique et futur culturel : Maison de la Culture de Bourges : jumelages avec EMMETROP, ENMD, Cathédrale classé à l'UNESCO, musée du Berry, littérature, arts décoratifs, Meilleurs ouvriers de France, Musée Estève (Potiers) / Politique culturelle et sportive FORTE. / Communication totale : nationale et mondiale / Quels réseaux ? Quels moyens ? Comment ? / Label Unesco / Maison de la Culture : il faudrait que la maison de la culture ne soit pas limitée par son cahier des charges de « scène nationale » qu'elle développe une politique de rayonnement dans les quartiers vers d'autres publics. / Améliorer et développer la communication autour de la culture : monuments historiques, événements culturels, surtout pour le Printemps de Bourges / Mettre en réseau les différents acteurs de la culture. / Les choix culturels de la Maison de la Culture sont élitistes et ne sont attirants que pour très peu de population / Trouver des villes périphériques (Châteauroux, Vierzon) pour créer des partenariats territoriaux culturels / Bourges capitale européenne de la culture est trop ambitieux, prétentieux /

3.4.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Une demande sociétale toujours plus forte de patrimoine, de gastronomie, de culture... en lien avec le territoire	Des logiques concurrentielles de plus en plus fortes entre territoires : la culture comme élément de différenciation et de marketing territorial
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • C'est une histoire d'argent et de volonté politique qui est un frein mais qui doit d'abord être un levier [L] [SEP] • Le numérique : va permettre de mieux communiquer, de diversifier l'offre culturelle, de la rendre accessible au plus grand nombre. [L] [SEP] • Le patrimoine, qu'il soit historique, architectural. Peut-être faut-il le mettre plus en valeur, peut-être faut-il le rénover, mais il est là comme trace de l'histoire de Bourges déjà écrite. [L] [SEP] • Le spectacle vivant, à la fois présent dans le Printemps de Bourges mais aussi dans bien plus de choses que ça, qui est déjà un peu émergent mais qu'il va falloir soutenir et faire évoluer. [L] [SEP] • Nous avons répertorié 800 à 1000 événements culturels par an, qu'ils soient associatifs ou bien avec la ville et qu'il va falloir amener à évoluer, à toucher le plus de monde possible et à passer cette étape du numérique et de la mondialisation du Printemps de Bourges et de Bourges Ville culturelle. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'absence de volonté politique [L] [SEP] • Le manque de crédits [L] [SEP] • La mono activité des lieux culturels – le manque de vie des lieux [L] [SEP] • Une vision passéiste du patrimoine - Une conception de la ville musée [L] [SEP] • La difficile mobilité de certains publics [L] [SEP] • L'absence de médiation culturelle en direction des publics « défavorisés » [L] [SEP] • L'absence de lien entre les équipements culturels, l'éducation populaire et l'école [L] [SEP] • Méconnaissance des attentes des publics potentiels [L] [SEP] • Manque de lieux dédiés à la création locale [L] [SEP] • Manque d'animation

3.4.4. Les propositions :

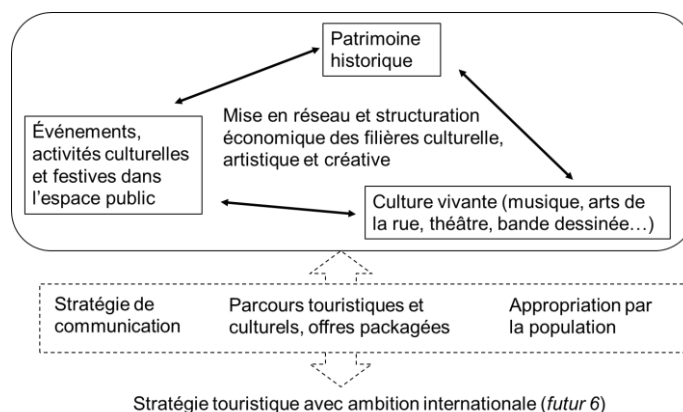
<p>En 2050</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Bourges capitale de la musique, avec des activités autour de ce sujet. • Développer les spectacles "historiques" donnés en ville, en relation avec notre patrimoine • Renforcer l'offre culturelle : spectacles, festivals, événements sportifs, expositions et cela en lien avec l'innovation et les nouvelles pratiques technologiques et sociales
<p>Les trajectoires à emprunter</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Devenir la capitale du Sauvignon (cépage de tous les vignobles autour de Bourges pour le vin blanc) ? Il devient un futur d'attractivité et renforce la réputation du bien-vivre en Berry. Le Sauvignon est un cépage de qualité réputé dans tous les pays anglo-saxons. • Les nuits lumières toute l'année • Rendre la culture accessible à tous car si l'on veut rayonner dans ce domaine, cela doit être porté par l'ensemble de la population. • Faire une ville des cultures, éléments essentiels de la cohésion sociale. • Il faudrait une troupe de théâtre affectée à la MCB pour que des échanges puissent avoir lieu avec toutes les troupes de théâtre françaises • Faire en sorte que le programme de création théâtral soit plus fourni • Faire de Bourges une ville tremplin, avoir un lieu d'accueil des nouveaux artistes • Nécessité d'avoir une synergie et des moyens sur la durée pour ce sujet • Privilégier les spectacles grand public qui amènent du monde à Bourges • La maison de la Culture ne pourrait-elle pas devenir un "Louvre 3" en partenariat avec le Grand Louvre ? • Donnons les moyens au Conservatoire de continuer à créer des filières d'enseignement spécialisé • Proposer des animations le soir type concert en plein air
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mise en valeur colorée des monuments et avenues à l'année • Au niveau des loisirs : carnaval de la ville (concours par quartier), zone d'espace communautaire, festival d'histoire vivante, chasse aux trésors dans la ville sur tablette en collaboration avec les commerçants, pas que le centre-ville • Et si Bourges en 2050 avait fait sa renaissance ? Changer notre rapport au patrimoine en se tournant vers le futur. • Devenir un pôle culturel majeur : Les bases culturelles sont existantes et sont un atout pour la ville. Patrimoine / ville historique. Ville de culture, printemps de Bourges • Devenir une ville majeure d'équilibre entre traditions et modernité ? Valoriser le patrimoine. Suivre / s'adapter / coller aux évolutions technologiques, numériques et écologiques. • Devenir une des premières destinations touristiques de France et d'Europe ? Proximité de l'aéroport de Châteauroux. Patrimoine mondial de l'Unesco. Saint Jacques de Compostelle. Etape Loire à vélo. Canal du Berry. • Devenir une ville de patrimoine vivant ? Mécénat privé pour soutenir la rénovation des bâtiments historiques. Partages/échanges. Repenser les circuits. • Être une ville reconnue internationalement comme New York, une ville qui permet d'ouvrir le champ des possibles • Devenir une destination vacances pour les habitants des mégapoles ? La position centrale de la ville est un point fort. Le climat en 2050 sera plus favorable à Bourges que sur la côte. Développer les activités de loisir / sport (gastronomique, touristique, historique. Présence de l'eau • Développer le patrimoine et le tourisme ? Patrimoine sous-exploité actuellement (y compris le Marais de Bourges). Inventer des mises en valeur innovantes. • Être un modèle d'accès à la culture ? Ville historiquement culturelle (patrimoine, musique, printemps de Bourges, Cosmic Trip, Beaux-Arts) ; attractivité, aides pour les associations / coordination municipale (exemple : pass culture) • S'appuyer sur les nouvelles technologies pour donner accès à une meilleure offre culturelle • Meilleure mise en valeur des atouts culturels de Bourges • Promouvoir la ville de Bourges et du Printemps de la Chanson au niveau européen en faisant connaître les artistes européens. • Sauvegardons le patrimoine et réfléchissons à un Printemps de Bourges hors des murs de la ville pour plus de confort, moins de nuisances, etc...

référence » du spectacle vivant. En 2025, la ville d'Orléans développe un écosystème culturel et créatif d'envergure internationale, appuyé par la Région. En 2039, le Printemps de Bourges déménage à Orléans et devient le « Printemps de la Loire ».

Bourges dispose d'un patrimoine historique et d'un festival... comment en faire les fers de lance d'une ville de la culture ?

La culture constituera un critère de qualité de vie et d'épanouissement toujours plus demandé... mais aussi plus concurrentiel entre territoires :

Comment donner une cohérence et une visibilité d'ensemble a des atouts majeurs de Bourges, mais aujourd'hui trop dispersés et trop peu reliés les uns aux autres ? Comment Bourges peut-elle devenir une ville de culture pour ses habitants ? Bourges peut, grâce à ses atouts, développer une forte ambition en matière culturelle pour ses habitants. C'est aussi une carte à jouer dans la perspective d'une visibilité accrue au plan national et international.



3.4.6. Nuage de mots réalisé à partir des contributions de l'enquête



Dans un nuage de mots, la taille des caractères indique la fréquence à laquelle ils reviennent dans le texte. Leur couleur ou leur positionnement n'ont pas d'importance. Pour ce futur, certaines précisions sont nécessaires : « communication » signifie à la fois une meilleure et une grande intensité de la communication dans le domaine culturel, « Louvre » fait référence à une proposition de transformer la Maison de la Culture de Bourges en antenne du Louvre, « élitiste » pointe davantage une critique de la culture actuelle à Bourges. En revanche, le centre-ville est toujours perçu comme un lieu fondamental de la culture, notamment par le biais du patrimoine. « Tourisme » marque plutôt une conséquence du développement culturel de la ville, « monde » désigne une ouverture sur le monde autant qu'un rayonnement mondial par la culture.

3.5. FUTUR 5 : UN TERRITOIRE QUI A REUSSI LE TOURNANT DE LA 3E REVOLUTION INDUSTRIELLE QUI A SU ALLIER SA FORCE PRODUCTIVE ET SA CAPACITE D'INNOVATION.

De très importantes innovations technologiques seront arrivées à maturité et se seront diffusées : véhicule électrique, techniques de stockage de l'énergie, véhicule autonome, santé connectée, impression 3D, objets connectés... L'industrie sera marquée par la convergence forte avec les services, et par l'intégration du numérique et de l'intelligence artificielle dans l'ensemble des processus de production. L'automatisation de nombreuses tâches aura eu des impacts considérables sur l'emploi.

3.5.1. *Eléments de contexte (on en est où ?)*

Territoire de tradition industrielle tiré par l'innovation, l'armement. Industrie à la pointe du changement utilisable par de nombreux secteurs. Les nouvelles technologies nous aident à reprendre la main. / Importance de l'industrie de la Défense (écosystème industriel) mais aussi de Monin, Rians, Mécachrome. / L'écosystème s'appuie sur des ressources locales : Ecole d'ingénieur, IUT (5000 étudiants), mais aussi le CERTIM-CERTEC / L'image de l'artisanat a changé. Ce sont des personnes « connectées ». L'artisanat s'approprie les nouveaux outils numériques. / Attention toutefois à la fracture numérique / Attention au fait que les centres de décision ne sont pas ici : favoriser les établissements locaux et l'émergence des services connectés. / Il faut la paix mondiale dans l'avenir, sinon pas de 2050... Il ne faut donc pas qu'il y ait seulement du militaire mais autre chose aussi. / Il faudrait qu'il y ait une bourse de connaissance des moyens productifs pour exploiter en commun des potentiels (machines, compétences) et rester en local plutôt que d'aller chercher des ressources ailleurs. Besoin de lien, d'un maillage. / Rappel sur les invariants, dont la transition énergétique. Evocation de la pile à combustible (moteur à hydrogène) / Les métiers de services sont à réinventer. Exemple : livraison à n'importe quelle heure, explosion des services.

3.5.2. *Les réflexions générales sur ce futur*

L'industrie de la Défense :

- Besoin armement civil et militaire, technologie de pointe / Réussir le virage de « l'armée de demain » et devenir un des premiers pôles mondiaux (ex : exosquelettes, cybersécurité) /

Les nouvelles filières industrielles

- Développer ce qui est industriel, formation et technopôle. Filière de recyclage. / Des compétences sont présentes sur le territoire mais ne sont pas suffisamment mises en réseau (écoles, acteurs du numérique, industries, laboratoires de recherche...) sur ce secteur clé pour l'avenir et l'attractivité du territoire. / Le territoire zéro déchet : Potentiellement créateur d'emplois, utile au bien public / Transformer l'économie de Bourges pour ne plus être dépendant de la défense. / Ville référente en matière de protection de la population européenne « Drone Valley » /

L'emploi et la formation dans une ville moyenne :

- Emplois par le développement technologique / Rayonnement national et international. Créateur d'emplois. / Préserver, sauvegarder et développer l'emploi. Capacité d'adaptation, savoir-faire, innovation dans l'outil de production. / Garder son indépendance par rapport aux métropoles, pour ne pas que les métropoles concentrent les emplois / Attractivité. Perspectives d'évolution professionnelles. Innovations éducatives (pédagogie). Rôle social. Pour l'ancrage des jeunes et du développement des métiers du futur / C'est la base pour que les jeunes restent, pour que ceux qui y sont maintiennent et augmentent leurs compétences et performances, qu'ils aient des profils recherchés par les entreprises et le territoire. / Parce qu'on manque de formations et que cela permettrait de retenir les jeunes / Bac à Bourges : booster les formations supérieures, nécessité de former à de nouveaux métiers (robotique, informatique, etc...) / Développement de « campus digital » : cours à la carte sur un espace-temps différent

Le numérique au service des changements de pratiques au travail :

- En 2050 le numérique sera partout, omniprésent dans la vie quotidienne (travail, vie personnelle, santé, sécurité, vie sociale, etc....) / Comment le numérique peut-il être au service de l'homme ? Comment éviter les risques liés à la conjugaison du réel et du virtuel ? A quel public cela peut-il s'adresser ? / IA au sein des entreprises, recherche du zéro déchet. Développer le télétravail et le coworking /

Divers :

- Comment faire en sorte que le numérique soit au service des hommes et pas le contraire ? (Au service et accessible à tous : handicapés, personnes âgées, etc....) / C'est le moteur de la croissance économique qui maintiendra la démographie / Création d'un pôle d'emplois : pouvoir vivre, faire des enfants et accueillir les personnes âgées Les métiers d'avenir (numérique, start-up...), industrie du futur, de la défense, etc... / Recherche, formations. Valorisation des ressources locales, implantation d'entreprises, mobilisation technopolitaine / Avoir des investisseurs, développement des autoroutes / Attirer et garder les jeunes, faire de la recherche plus de la recherche appliquée. Création d'entreprises et donc d'emplois, 3ème révolution industrielle

3.5.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • Université / enseignement supérieur / filières de formation / adéquation des métiers (offre / demande) / Enseignement digital. • Armement : - Ouverture numérique / diffusion de l'information à renforcer. - Levier qui permet la mise en place de la formation. Maillage entre industries et artisans (complémentarité) - Réseautage : plateforme de partage (exemple : hub-tech, technopôle virtuel) - Développer la recherche industrielle (problème de l'industrie : diffuser des technologies de l'armement vers le civil, y compris la matière grise) - Partage des savoirs - Donner envie aux jeunes <ul style="list-style-type: none"> • Le pilier est le maillage du territoire et le partage des réseaux, du savoir, notamment la recherche. • Nous savons où identifier les savoirs, les entreprises pour le développement artisanal / industriel / commercial. Le digital est un levier de réalisation de ce futur si les mentalités évoluent vers le partage des savoirs, des moyens humains et techniques à travers l'intergénérationnel. 	<ul style="list-style-type: none"> • Les centres de décision ne sont pas locaux • Les zones blanches • Pas d'adéquation entre les besoins des entreprises et la qualification • Les nouvelles générations n'ont pas envie de rester (attractivité) • Taille de la ville : a-t-elle les moyens d'une grande ambition ? • Ressources financières et humaines limitées. Services de soins. • Desserte en transport et en liaison avec les autres villes. Manque une correspondance facile avec Roissy et Orly, manque un accès rapide aux hubs de transport. • Manque une attractivité universitaire, d'école généralistes (universités) • Manque de moyens financiers pour développer des filières • Être capable de retenir les « bourgeons » technologiques. • Si les grosses entreprises disparaissent, les PME de 30 à 50 salariés disparaissent. • Bourges n'arrive pas à se différencier par rapport à Tours et Orléans. La 3e Révolution Industrielle est pour tout le monde • Emploi du conjoint • Pas de facilité pour transmettre son entreprise (cession / transmission)

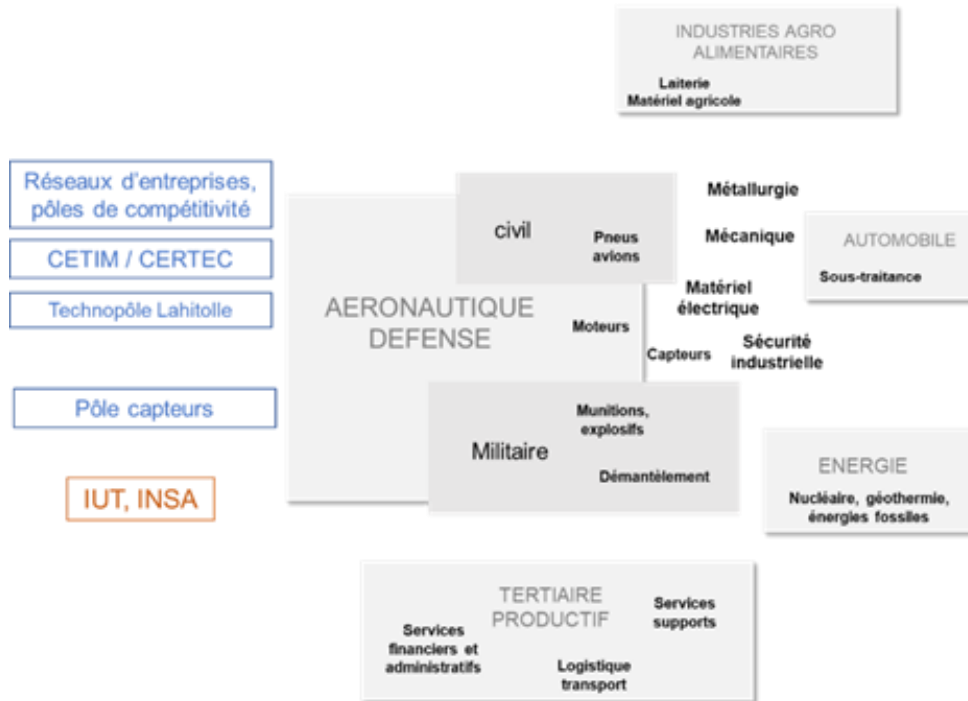
3.5.4. Les propositions :

<p>En 2050 ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Bourges roulera à l'hydrogène, ville novatrice et préceuseuse dans ce domaine : développement d'un pôle technologique articulé sur la chaîne complète, formations de maintenance, de recyclage et de conception. • Devenir une ville "supra-connectée" ? Répondre au besoin du travail et à l'évolution de la médecine. Permet d'envisager des évolutions de carrière. • Effectuer un virage écologique dans tous les domaines
<p>Les trajectoires à emprunter</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Devenir un pôle de compétences reconnues dans le domaine de l'enseignement et de la formation : formations qui nourrissent le tissu économique et qui attirent de nouveaux habitants • Devenir énergétiquement autonome ? Nous n'aurons peut-être plus le choix (fin des énergies fossiles), les énergies de remplacement viendront des toitures photovoltaïques, de la méthanisation des déchets agricoles et des pompes à chaleur. Tant au niveau individuel que collectif, il faudra qu'il y ait une maîtrise de la consommation. • Être à la pointe de la technologie ? Wifi, transports autonomes, domotique, pôle de recherches technologiques • Et si à Bourges en 2050 On faisait les courses et on allait au travail à côté de chez soi ou chez soi ; Rapprocher le travail de l'habitat en créant des centres de télétravail sur tout le territoire • Être une ville d'innovation et de tous les possibles : ville laboratoire, "hub" au niveau national, ville synonyme d'audace (exemple de lieux identifiés pour la création et le développement économique (porteurs de projets), parrainage "ambassadeur économique" • Accueillir un/des campus pour les travailleurs autonomes indépendants. En 2050, les travailleurs seront plus livrés à eux-mêmes et ces campus leur permettraient d'y travailler tout en ayant accès à de nombreux services et activités (crèches, sport, lieux de détente, etc....) comme dans les campus Google et Facebook. Réhabilitation de sites délaissés, friches industrielles. S'accrocher à des points déjà dynamiques pour les renforcer et les développer (exemple : Lahitolle puissance 10) • (FABLAB, universités, start-up) • Devenir la ville du revenu universel : réinventer notre rapport au travail et notre façon de vivre, d'interagir ensemble • Être une ville de créativité industrielle et de formation : rendre visible l'activité existante, favoriser les rencontres le partenariat, développer les offres de formation et les lieux d'échange de savoirs • Devenir la ville du travail à distance optimisé ! Les salariés n'ont plus besoin d'être présents sur leur lieu de travail, Bourges ne connaît plus de baisse de population, les usines sont pilotées à distance, les réunions sont organisées à distance. Qualité de vie meilleure, vie de famille meilleure, plus de temps disponible puisque moins de perte de temps dans les déplacements. • Être une ville « économique » : espaces de coworking, plus de formations dans le supérieur, espace d'accueil périscolaire : crèche 24h / 24h. Bourges = « armement valley », pôle d'activité d'un même secteur • • Accueillir un centre de recherches technologiques tournées vers les industries futures avec l'appui d'écoles spécialisées • Maintenir et développer le secteur de l'armement, historique sur Bourges et la région. Et si Bourges liait ce développement avec le développement du numérique • Devenir le pôle régional de formation en ingénierie, et R&D ; Répartition équilibrée en région CVL (?) ; Moyen d'identifier la ville à l'extérieur sur le plan universitaire • S'appuyer sur des clubs d'entrepreneurs et les écoles pour attirer ou conserver des étudiants après leur formation • Mettre en lien les grandes et petites entreprises, associations, startups du territoire • Créer des liens entre les entreprises territoriales et les établissements d'enseignements • Développer les espaces de coworking/ ainsi qu'une offre spécialisée dans le télétravail, soutenir les start-ups • Aider les jeunes primo actifs recherchés par les entreprises à s'installer à Bourges • Créer un pôle de formation au démantèlement des centrales nucléaires

	<ul style="list-style-type: none"> • Faciliter l'implantation d'entreprises et de start-up travaillant sur l'intelligence artificielle, la robotique... • Faire en sorte que Bourges devienne une pépinière d'entreprises industrielles orientée vers les nouveaux métiers du futur • Ne pas tout miser sur le matériel militaire et tout ce qui tourne autour. • Innovation en médecine (cela pourrait bouger notre département et attirer du monde) • Innovation dans les services aux personnes • Innovation dans l'écotechnologie soit la technologie inspirée de la nature • Favoriser les formations dans l'écotechnologie et sur l'économie de la connaissance • Se diversifier à partir des industries de la défense • Le développement d'unités de recyclage de tous nos déchets pourrait apporter du travail et fournir de la matière première qui risque de manquer. • Aménagement de vraies zones d'activités comportant des services périphériques sur place (crèches, restaurants, centres autos, livraisons diverses...) • Aménagement d'un pôle R/D transversal pouvant servir de laboratoire aux entreprises locales. • Laisser une place pour le développement de l'industrie manufacturière à forte valeur ajoutée • Soutien aux technologies vertes et surtout sobres
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut libérer les initiatives personnelles • L'Etat de sait pas faire il faut laisser à chacun la possibilité de se prendre en main • Il faut faire sauter les verrous qui sclérosent l'activité • Augmenter les écoles post bac et développer les secteurs d'entreprises qui peuvent proposer des emplois. • Ne pas mettre toutes les entreprises aux mêmes endroits • Penser à idéaliser les lieux de vie, bâtir (et finir) des projets comme les écoquartiers pour attirer les entreprises • Conserver et acquérir les savoir-faire (grandes industries et PME) et les projeter dans l'avenir • Favoriser les formations BAC+5 (innovation et recherche) : créations d'université et d'écoles • Encourager par des aides les nouveaux entrepreneurs, leur donner la possibilité de se développer au national et à l'international • Il faudrait que les industries d'armement soient reconverties pour les besoins humains • Promouvoir nos industries technologiques de pointe • Mettre fin à la militarisation de l'économie par l'implantation d'industries de paix • Fibre optique mutualisée et accessible aux industries • Ouverture d'une école sur la pyrotechnie • Retour d'une formation sur la mécanique

3.5.5. Les éléments proposés par Frédéric WEILL :

Vous avez aussi parlé de l'industrie (notamment celle de la défense historiquement implantée à Bourges). Malgré le déclin historique de ses activités industrielles, le bassin d'emploi de Bourges dispose d'atouts réels dans la perspective de l'industrie du futur.



Mais avec sa situation périphérique, son accessibilité et son foncier, Bourges pourrait devenir en 2050 un territoire « au service » des métropoles (sous-traitance, logistique, production énergétique et agricole...), avec une dépendance accrue et de moindres retombées économiques. Comment le territoire de Bourges peut-il durablement se positionner un territoire support d'activités industrielles à forte valeur ajoutée ?

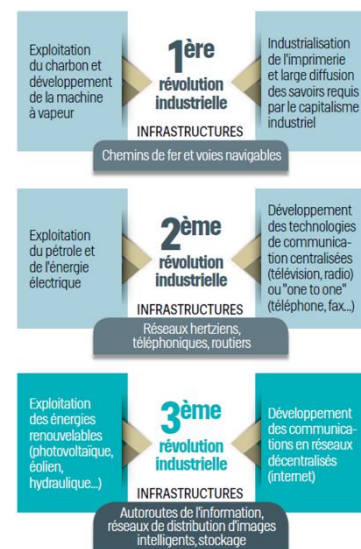
Un profond changement de paradigme :

Forte intégration du numérique et de l'intelligence artificielle dans les processus d'innovation et de production

Convergence de plus en plus forte entre biens et services

Importantes recompositions dans le fonctionnement des lieux de production (unités plus petites, fortes interconnexions entre les différents maillons de la chaîne de valeur...).

Comment Bourges peut-il, à partir des activités, des outils et des réseaux dont il dispose déjà, devenir un territoire moteur de la 3ème révolution industrielle ? Et éviter que la création de valeur lui échappe en grande partie ?



3.5.6. Nuage de mots réalisé à partir des contributions de l'enquête



Dans un nuage de mots, la taille des caractères indique la fréquence à laquelle ils reviennent dans le texte. Leur couleur ou leur positionnement n'ont pas d'importance. Pour ce futur, certaines précisions sont nécessaires : « Développement » montre que la 3^{ème} révolution industrielle est associée au développement du territoire, la présence d'entreprises dans l'aire urbaine génère de l'emploi, notamment dans le domaine militaire. « Jeunes » et « formations » sont à mettre en relation, de même que « innovation », faire rester les jeunes sur le territoire en ouvrant de nouvelles formations, ce qui favorisera par la même occasion l'innovation, notamment en matière industrielle.

3.6. FUTUR 6 : UN TERRITOIRE A FORTE VALEUR TOURISTIQUE QUI INCARNE LE BIEN VIVRE A LA FRANÇAISE AVEC SON PATRIMOINE, SA CULTURE, SA GASTRONOMIE, LA QUALITE DE SES PAYSAGES...

3.6.1. *Éléments de contexte (on en est où ?)*

- L'accueil lié à notre art de vivre, différent du Sud et de Paris. C'est un très fort atout. / Patrimoine : cathédrale, bâti historique / viticole / cœur de ville / Culturel : le printemps de Bourges / théâtre Jacques Cœur / Nuit Lumière / Les marais de Bourges. / Immatériel : la gastronomie « à la française » / le basket / Le CREPS / Réfléchir sur la notion d'identité gastronomique / Position centrale au niveau de la France / Territoire « sécurisée » : sensibilité d'une certaine partie des touristes (asiatiques) / Proximité de Paris, « Hub » français (problème de désenclavement) / Avoir un musée gratuit et reconnu au niveau national : Collection historique et des Beaux-Arts déjà existante. Muséum d'histoire naturelle : excellence sur la chauve-souris (qui est par ailleurs un indicateur de la biodiversité), exposition ouverte vers l'idée de la biodynamique du territoire, l'associer aux Marais. Faire de la chauve-souris l'emblème de Bourges à la place du mouton ! / Potentiel unique « postmédiéval » « pré-renaissance » : à mettre en valeur car Bourges n'est pas au niveau de sa notoriété surtout le cœur de ville non-exploité à sa juste valeur (besoin 'une forte rénovation) / Proximité de la nature / forêts : innovation sur des trames vertes / la biodiversité. Projet vélo « canal de Berry », route Jacques Cœur, chemin de Compostelle) / Anticiper notre futur en lien avec les évolutions climatiques

3.6.2. *Les réflexions générales sur ce futur*

Le patrimoine et la culture comme arguments touristiques :

- Indice de bien-vivre, qualité de vie / Patrimoine du territoire (châteaux, cathédrale, Marais) / Gastronomie (vins de Sancerre, fromage de chèvre AOP) / La filière de la défense, le patrimoine historique (cathédrale), le printemps de Bourges / Ville patrimoniale, notoriété culturelle / L'idée de la Loire à vélo, version « Cher » / Préserver le patrimoine et le mettre en valeur, développer le tourisme. / Comment pérenniser le tourisme qu'engendre le Printemps de Bourges ? Comment garder l'identité de la ville tout en se développant culturellement et en innovant ? / Comment faire venir le public ? Quels sont les projets culturels susceptibles d'être importés (ou imaginés) à Bourges ? / Territoire de la gastronomie avec des vignobles et la production de fromage de chèvre / Base historique, patrimoniale et culturelle, atouts du territoire. / Label Unesco, sauvegarde du patrimoine historique, naturel et immatériel. / Des grands sites internationaux / Patrimoine du Cher, gastronomie du Berry, bien-être / Notre territoire possède des spécialités gastronomiques héritées de son passé (pâté de pommes de terre, coq au vin, lentilles du Berry, fromages, vins) qui peuvent être développés. / La cathédrale permet un rayonnement de Bourges (classée au patrimoine mondial de l'UNESCO) : les personnes qui n'habitent pas Bourges parlent de « la grande maison », c'est une cathédrale très particulière et unique. / Dans le Cher : on a tous les châteaux du Berry. / Mieux communiquer sur le patrimoine historique, architectural / Pour trouver une différenciation et la ville en matière de culture : développer ce qui se fait ponctuellement, le spectacle, l'art, contemporain dans les lieux de patrimoine. Ce serait l'originalité de Bourges qui pourrait justifier de postuler comme capitale européenne de la culture. / Valoriser les Marais : accès et circulation dans les marais organisés + expositions et art éphémère sur site (Barques). Etendre et valoriser « les Nuits Lumières » exemple Printemps de Bourges + Noël... / Il faut absolument faciliter la présence, l'installation de producteurs locaux (bios) dans la ville. Bourges, la capitale mondiale du Sauvignon ! / Valoriser le patrimoine naturel /

La situation géographique de Bourges :

- Situation géographique, taille de la ville, présence des marais et de la Yèvre / Cœur de la France, ville moyenne / Bonne localisation au centre du territoire / Miser sur la position géographique centrale de Bourges comme facteur clé du succès / RAYONNEMENT centre de l'Europe /

L'identité et la communication du territoire :

- Tourisme : transmettre l'identité de Bourges aux étrangers (traduction), être accueillant. / Meilleure communication autour de la qualité de vie, du vivre ensemble / Envie de se faire connaître / Faire sortir Bourges de son anonymat national et international. C'est le moteur de la vie du territoire et de l'objectif de garder les jeunes (B) / Plus grande fierté des habitants de leur territoire, politique culturelle et sportive FORTE. / Communication totale : nationale et internationale / Associer technologie de pointe et humanisme d'un cœur de ville attractif. Comment concilier haute technologie et humanité (relations humaines). Quels moyens se donnent-on en matière de communication nationale et internationale ? / Communication, optimisme, infrastructures, pôles d'excellence / Ville à taille humaine reconnue pour sa qualité de vie / Rayonnement national et international / Comment bien communiquer sur la culture et les atouts du territoire ? / Développement économique, enjeu d'image et d'attractivité, partage avec l'autre / Souci pour Bourges d'être reconnue à l'international / Comment se faire connaître à l'extérieur ? Quel symbole pour que Bourges soit reconnue demain ? / Développement des moyens de communication / Une logique touristique (bien manger) / Qualité de vie, gastronomie, nature préservée, liens sociaux / Favoriser l'implantation des commerces de bouche et développer l'aspect vert / Politique de valorisation de l'offre culturelle et patrimoniale à l'échelle nationale / Développer et promouvoir une identité forte avec un label reconnu (exemples : « Very Berry » ; « Made in Berry ») / Développer la communication en réalité virtuelle. / Pour le moment on est loin au niveau national, Bourges est peu connue. La valeur touristique n'est pas assez développée, cependant elle est connue au niveau international car la cathédrale est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO / Comme la qualité de vie est bonne (nature, marais), si on a un travail c'est le rêve ; Contrairement aux autres villes, on a une super qualité de vie / Mettre en place une communication forte, sur le plan régional d'abord, puis national. / Faire des étrangers venant faire leurs études ou stage à Bourges des ambassadeurs incitant leur entourage à revenir à Bourges en touristes ou plus si affinités / Que tous les supports touristiques soient traduits dans les langues les plus parlées par les touristes / Plaisir à vivre /

Divers :

- Attractivité, respect de l'humain, relations sociales, dynamisme territorial, entraînement économique. / Réaliste mais ambitieux et réalisable / On ne va pas devenir une mégapole, nous n'avons pas la mer, assumons notre statut de ville moyenne et notre situation. Arrêtons de regarder chez les autres, savoir dire non à certains types de projets démesurés. / Un équilibre entre qualité de vie, croissance économique et attractivité. Rayonnement de Bourges. / Comment gagner 16 000 habitants, développement de l'habitat, attractivité, système de santé, accueil des touristes / Augmenter les capacités linguistiques (école), réhabilitation des thermes de Lazenay et Duvant / Territoire préféré des touristes étrangers et non pas chinois. / Comment sensibiliser la population et les politiques, nos dirigeants, à voir plus loin ? / Travailler pour l'accueil (touristique = hébergement) qui va de pair avec le développement. / Potentiel d'attractivité du patrimoine et des terrains (investisseurs fonciers) / Potentiel intéressant, comment le sublimer et l'exploiter ? Faire de Bourges une ville avec une qualité de vie « à la carte » selon les envies de chacun par le tissu associatif. / Infrastructures et équipement public. / Maintenir mixité entre habitation et tourisme en centre-ville / Les Marais : Beaucoup d'écrivains viennent du Berry ou ont écrit sur le Berry (Georges Sand, Alain Fournier). Une villa romaine est devenue Airbnb route de Lazenay. / Il est dommage que les canaux aient été bouchés (par un précédent maire, M. Rimbault) / Améliorer l'offre d'hébergement hôtelier / Développer le tourisme alternatif (pédestre, équestre, vélo) / Accueil de plusieurs dizaines de milliers de visiteurs par an au sein du futur pôle musical regroupant la collection de l'École du Train, du matériel et la collection de la DGA (Projet en cours de réalisation) / Création d'animations originales de qualité visibles sur Internet et traduites en plusieurs langues et gérées par une équipe de professionnels. / Pourquoi ne pas créer des zones franches pour inciter l'installations des restaurants bios, d'épiceries bios / Qualité de vie indéniable avec une offre de services riche mais paysage monotone / Garder l'essence paisible tout en réussissant à développer la dynamique de chacun, de la ville

3.6.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Le Berry a une image positive...	...mais ni très forte ni très différenciante
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • La cathédrale, les monuments • L'immobilier en centre-ville • La diversité des paysages (du Val d'Auron au centre-ville, promenades) • La rocade, la trouée et le Canal de Berry pour les chemins de halage • Avoir un plan afin de rendre les marais plus praticables et ouvert aux touristes avec le jumelage d'autres villes • Possibilité d'avoir un produit clé en main (AD2T) avec l'hôtellerie (restaurant et activités diverses) ainsi qu'avec les établissements culturels et sportifs de grande qualité par rapport à la taille de la ville. • Le vieillissement de la population (d'où clef en main) permet de rester un ou deux jours • Formation linguistique (IMEP) • Les animations, le son à Bourges • Mettre en valeur les produits du Berry (lentilles du Berry et crottins de Chavignol) 	<ul style="list-style-type: none"> • Moyens de liaison : ferroviaire / routier • Manque de notoriété : communiquer, savoir se mettre en valeur, apprendre à nous vendre, être plus « sexy » • Communication : disparité sur la qualité de la communication • Pas de Palais des Congres : ENORME FREIN • Développer les jumelages avec d'autres villes, plus un jumelage avec les pôles éducatifs étrangers. Passer au numérique pour les Nuits & Lumière car nous sommes trop en retard. • Pas assez de moyens dans l'office du tourisme, ni dans le muséum • Pas d'investissement privé type mécénat : augmenterait énormément la notoriété et les possibilités d'investissement. • Vitesse à 80 km : venir sur notre territoire va être plus long. Rendre tous les transports intra-bourges gratuits. Absence parkings gratuits aux portes de Bourges : les gens rentreraient gratuitement en ville et y resteraient plus longtemps. • La montée en puissance des autres territoires • Manque d'événements intersaisons type séminaires, congrès... • La défiance envers les pouvoirs politiques locaux (agglo, Bourges, Cher et Région), éviter les guerres personnelles au profit de Bourges. • La population est de plus en plus vieillissante • Manque d'animation culturelle régulière et de haut niveau • Manque de vision politique, de décision, forte, de choix clair. • Manque de vélo type « Vélib'' » • Manque de sécurité des pistes cyclables • Manque d'accessibilité PMR

3.6.4. Les propositions :

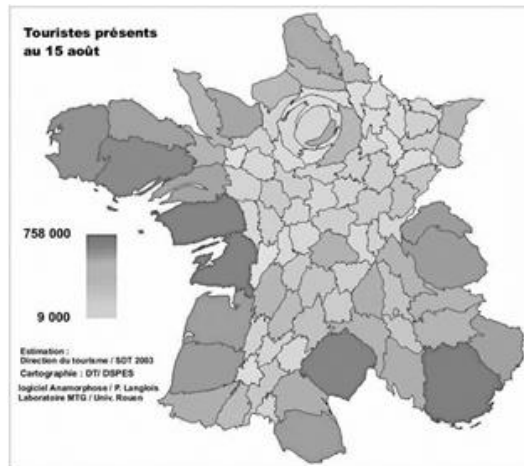
En 2050 ?	<ul style="list-style-type: none"> • Bourges, la destination aux 2 millions de touristes : Grâce à la mise en valeur de son riche patrimoine, à une vie culturelle dynamique, à une offre de loisirs développée. • L'histoire, le patrimoine et la gastronomie sont des pistes pour développer le tourisme • Faire de Bourges et de ses environs un endroit attractif : création de parcours, jeux de piste, développement d'activités à l'extérieur (labyrinthe, activités sportives, etc...)
-----------	---

<p>Les trajectoires à emprunter</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Développement autour de l'eau : rivière, plans d'eau, centre aquatique, parc à thème (Bourges plage ? Berry plage ? Centre de mise en forme avec des thermes, des séjours à la campagne, etc...) • Etait une ville sportive ? Il faudrait plus d'équipements pour que les berruyers pratiquent plus. Des équipements aussi pour les nouveaux sports avec une ouverture vers le numérique (sports numériques) • Faire un gros effort sur la qualité de l'eau : le touriste veut se baigner dans des eaux de bonne qualité pas dans les sargasses • Création d'un circuit Bourges en Lumière comme à Chartres afin de moderniser les Nuits Lumières (Valoriser au maximum ce riche patrimoine existant dans Bourges) • Ouverture totale des marais à la navigation dans un but pédagogique, culturel et touristique • Les marais font partie du patrimoine culturel : ok pour les visites mais pas à la navigation en raison de l'environnement • Le volet communication doit être plus important, les richesses de la ville sont peu connues à l'extérieur • Très important pour donner envie aux gens de venir visiter la ville. Le Printemps de Bourges n'est pas connu partout et de manière générale ceux qui le connaissent ne savent pas situer la ville. Ville qui a de nombreux atouts inconnus • Meilleur accès aux cures thermales (Nul : on ne va pas rouvrir les thermes romains, à quel prix est-ce que cela se fera ?) • Création d'une journée "montgolfières en terre berrichonne" (Pas forcément une journée mais cela peut être une animation intéressante pour faire découvrir la ville voire certains lieux de la région) • Protéger le patrimoine qui n'est pas que bâti, il est aussi paysager, lié à la nature (Oui, beaucoup trop de terres agricoles vendues pour faire des lotissements : cela vide le centre-ville et le laisse à l'abandon. Perte de terres cultivables, perte de charme de la ville, perte de la biodiversité) • Gratuité des musées • Initier un chantier réfléchi sur le passé gallo-romain de Bourges entraînant bien sûr de gros chantiers de remise à jour des vestiges (potentiel touristique futur important) • Garder l'âme de la terre agricole, intrinsèque à notre département pour une visite en famille, seul, avec l'école, au lycée... (garder à l'esprit l'importance du rural, limiter l'urbanisation, garder des espaces ouverts pour s'échapper de la vie citadine trop pesante, contraignante et polluée.)
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Il faut voir comment faire en sorte que des visiteurs sans véhicule puissent accéder à des sites patrimoniaux situés aux alentours de Bourges. • Nécessité de former les gens (le français accueille mal) • Mise en avant des atouts touristiques et implication des habitants (Greeters ou ambassadeurs de ville) • Mettre en place d'autres attractions touristiques, créer des circuits insolites, des programmes personnalisés • Miser sur les musées qui ont une forte valeur ajoutée si un travail sur les collections est réalisé • Création d'un musée sur l'histoire de l'industrie de Bourges avec notamment celui de l'armement. Il existe aujourd'hui quelques belles collections. • Rouvrir le canal à la promenade • Regrouper toutes les informations touristiques sur un seul site • Mutualisation des informations entre les différentes associations • Rendre plus plaisantes les infrastructures déjà en place comme l'ancien canal, négligé aujourd'hui • Redevenons attractifs pour les plaisirs que nous savons générer. • Creuser les fondements sociologiques du Cher, se mettre en relation avec les gens qui cultivent ce patrimoine (Fédération des Foyers Ruraux du Cher) • Conserver la magie de nos différents paysages est très important

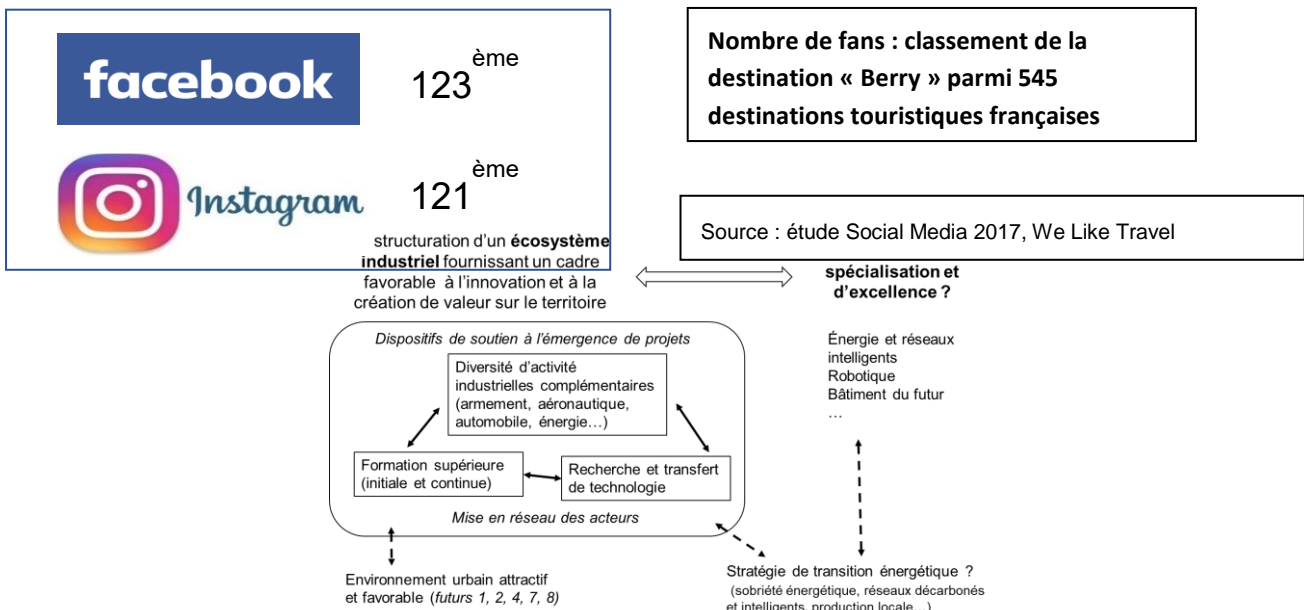
- Il faut travailler en local et multiplier pour les touristes des endroits où trouver des produits locaux comme des paniers gourmands.
- Profiter de notre richesse culturelle et gastronomique pour développer un travail d'encadrement des touristes par des intervenants/guides, des manifestations, etc...
- Favoriser les activités et manifestations en œnologie et cuisine en plus des guides/historiens...
- Développer le marais et les activités touristiques autour de celui-ci
- Bourges doit être ouverte avec son vivre ensemble multiculturel et un patrimoine culturel universel composé de monuments classés
- Développer le tourisme avec notre cathédrale et le Printemps de Bourges
- Mettre davantage les restaurants et les boutiques en avant

3.6.5. Les éléments proposés par Frédéric WEILL :

Le tourisme a également occupé une bonne place dans vos contributions : « Une ville connue pour ses qualités au niveau national et international », « Le territoire préféré des touristes Chinois ». Aujourd'hui Bourges attire des flux touristiques modestes, et ne dispose pas d'une forte visibilité sur les réseaux sociaux, vecteurs essentiels de fréquentation touristique.



Le Berry a une image plutôt positive... mais ni très forte ni très différenciante. Comment positionner Bourges sur la carte de l'Europe et du monde ? Quels facteurs de différenciation ?

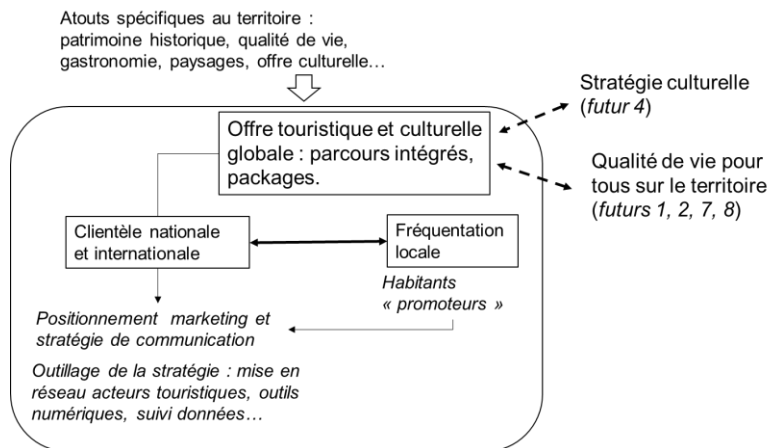


Le tourisme sera demain confronté à un nouveau paradigme :

- Des pratiques touristiques différentes (internet mobile, usage des réseaux numériques)
- Et des attentes fortes sur la qualité de vie, le patrimoine, la gastronomie, la qualité de l'accueil et de l'environnement...
- Une demande touristique mondiale en hausse (1 milliard de touristes aujourd'hui, plus de 2 milliards en 2050 ?), mais aussi de nouvelles destinations concurrentes de la France
- Une offre touristique de plus en plus organisée voire préemptée par des opérateurs internationaux (Booking, AirBnb...); le risque d'un tourisme « a-territorial ».

Comment faire du tourisme un véritable outil au service du développement local, mais aussi au service des habitants du territoire ? Comment Bourges peut-il « changer de dimension » pour devenir un territoire de destination touristique à l'échelle internationale.

Jouer la carte « France » peut avoir du sens compte tenu des atouts de Bourges... mais seulement dans le cadre d'une approche ambitieuse et globale !



3.6.6. Nuage de mots réalisé à partir des contributions de l'enquête :



Dans un nuage de mots, la taille des caractères indique la fréquence à laquelle ils reviennent dans le texte. Leur couleur ou leur positionnement n'ont pas d'importance. Pour ce futur, certaines précisions sont nécessaires : pour ce thème, le tourisme est majoritairement perçu par le biais du patrimoine, des musées. « Environnement » désigne une volonté de préservation de l'environnement, notamment en centre-ville, tout en mettant en « valeur » le patrimoine et la culture par des activités, des « circuits tourisme ». « Important » est revenu régulièrement dans le texte et est fortement assimilé à ce futur par les enquêtés. Enfin, le mot « travail », qui doit être perçu dans le sens où le tourisme génère du travail.

3.7. FUTUR 7 : UN TERRITOIRE QUI A RETROUVE ET PRESERVE SON RAPPORT A LA TERRE, QUI PRIVILEGIE LA QUALITE AGRICOLE, LES CIRCUITS COURTS, L'AGRICULTURE URBAINE, OU L'ON PROTEGE LES ESPACES NATURELS ET LA BIODIVERSITE

3.7.1. *Eléments de contexte (on en est où ?)*

- Le Cher représente 450 000 hectares de surface agricole utile, dont une part en déclin de 20% d'élevage environ. Les 80% restants sont dédiés à l'agriculture céréalière intensive à faible valeur ajoutée avec de grandes exploitations (national, export). / Les agriculteurs font face à des difficultés financières importantes. / Elevage, céréales, maraichages, viticulture, arboriculture : grande diversité de production.

3.7.2. *Les réflexions générales sur ce futur*

L'écologie et la biodiversité :

- Parce qu'une ville moyenne doit-être écologique. Cela crée de la synergie et de la communication avec les territoires périphériques. / Logements passifs / Développement durable, durabilité, gestion raisonnée des ressources. Protection de la biodiversité, prise en compte de l'humain au cœur de la chaîne. / Permet de préserver le cadre de vie, cohérence avec une logique de développement durable, permet d'éviter le recours à la voiture, permet de conserver un centre-ville attractif / Situation actuelle est loin de ça, problème des nitrates. Récupérer l'eau de pluie et économiser. / L'eau c'est la vie, le futur « pétrole » / L'eau c'est la vie, sans eau on ne peut pas vivre. C'est un enjeu capital pour les décennies à venir. / Etat des lieux du traitement des déchets dans le territoire ? / Développement durable, respect de la nature. Innovation, nouveau paradigme. / Sens de l'histoire, se protéger en protégeant l'environnement / Etat zéro, analyse énergétique (eau, soleil, vent) / Rendre la ville encore plus verte. Il faut valoriser des rivières de Bourges et le marais / Nécessité d'arrêter les phytosanitaires / Pérenniser ce futur en renforçant l'éducation à une meilleure utilisation de l'eau / Stockage de la pluie pour utilisation quotidienne / L'approvisionnement en eau provient du bassin de la Loire, nous ne maîtrisons pas cet approvisionnement et nous ne sommes pas à la source (propreté de l'eau) / Eduquer le quidam à la vigilance de l'utilisation de l'eau / Améliorer la qualité perçue de l'eau potable / Faire des marais un écosystème protégé : reprendre une gouvernance territoriale sur la gestion du site en co-pilotage avec les riverains / Utiliser le pouvoir des consommateurs pour limiter les emballages jetables, les bouteilles plastiques... / Eduquer des personnes au tri sélectif, les sensibiliser au recyclage... / Préserver l'existant : prendre en compte les contraintes naturelles, les connaître avant tout projet d'aménagement / Consommation maîtrisée de l'énergie / Logements passifs : énergie positive / Ville du zéro déchet : 100% recyclable / Chaque habitant s'investit pour avoir un faible bilan carbone ; La ville championne du plus faible bilan carbone / habitant

Consommer bio et local :

- Valoriser le réseau d'artisans / Valoriser les petites exploitations plutôt que les champs à perte de vue, plus de permaculture. « Facile » d'avoir des jardins et de les partager. Moins d'impact carbone / Favoriser le local au niveau de la production et de la distribution / On a une grande diversité de productions agricoles qu'il faut favoriser, améliorer et bien rémunérer aux producteurs / Problématique de santé, moins de pesticides / Ressources locales de transformation et de vente à adopter / Nécessite une mutation du modèle agricole, implication sur les modèles de production bio, stratégie de communication / marketing, circuits de distribution. / Comment répondre à cette question localement (recherche et formations) ? Lien avec nos ressources actuelles (agriculture). Comment se discipliner et se former à consommer moins et raisonnablement / Intéressant de développer les circuits courts / manger bio / Revenir aux circuits courts. Commerces de proximité / S'appuyer sur une production locale organisée en réseaux pour redynamiser le centre-ville / Pourquoi ne pas créer des zones franches pour inciter l'installations des restaurants bios, d'épiceries bios / Il faut absolument faciliter la présence, l'installation de producteurs locaux (bios) dans la ville. Bourges, la

capitale mondiale du Sauvignon ! / Produits spécifiques : mouton spécifique, planter vigne adaptée au terroir, poisson (Marais, Auron) / Connecter « frigo & producteur »/ Sensibiliser les enfants dès le plus jeune âge (dès la primaire) à manger une nourriture saine (BIO) / Changer nos champs de blé en champ de fleurs alimentaire / comestible. Créer un pôle fleur alimentaire. Fleur alimentaire dans les marais ? / Création d'un restaurant gastronomique de référence : réinvention de l'alimentation / Développer les filières locales de traitement, l'économie circulaire / Les marais peuvent être au centre de l'autonomie, production locale avec moins d'apports d'ailleurs /

Les nouvelles pratiques agricoles :

- Problématique de santé, moins de pesticides / Développer une agriculture durable et raisonnée / Quelle agriculture ? Quels moyens pour une agriculture raisonnée et adaptée, sans excès pour répondre à la juste demande ? / Mutation agricole, coordination territoriale à échelle régionale / Il n'y a pas d'eau de qualité sans agriculture de qualité, de plus la présence d'oiseaux est un signe de biodiversité. Comment sensibiliser les jeunes, les agriculteurs et certains industriels ? Comment éviter le gaspillage de l'eau et la pollution ? / Diminution des déchets, préservation des terres agricoles / Valoriser les petites exploitations plutôt que les champs à perte de vue, plus de permaculture. / Former les agriculteurs à des techniques innovantes / Inciter les agriculteurs autour de l'agglomération à passer à une agriculture biologique et raisonnée avec un accompagnement dans cette mutation. /

Les nouvelles énergies :

- Revoir l'urbanisme, énergies renouvelables / Manque d'énergie de remplacement, autonomie / coût ; / Hydrogène produit, éoliennes. Problématique des énergies fossiles. Tracteurs à hydrogène et autres engins solaires. / Limiter les consommations énergétiques (pédagogie, isolation, sobriété), améliorer l'efficacité des processus industriels, couvrir le delta par les énergies renouvelables locales. / Indépendance énergétique. / L'énergie c'est vital, c'est un enjeu majeur de faire des économies pour financer les autres futurs. On en a les moyens, être autonome c'est éviter la pollution. / Développer les énergies propres, solaire et hydroélectrique / Etat des lieux des énergies renouvelables dans le territoire ? / Lier transport et énergie. Subvention / incitation, formations des artisans et des utilisateurs. / Association avec le territoire zéro déchet, en utilisant la biomasse. Comment convaincre les gens d'accepter les énergies nouvelles (éolien, solaire...) ou autre ? / Capacité du territoire à produire son énergie propre à partir du réseau hydraulique local. / Développer l'hydroélectricité (utilisation de la richesse hydraulique) / Hydro-structures s'appuyant sur le réseau des marais / Méthanisation de la production agricole / Collecte des déchets verts pour énergie / Se promener à Bourges permettra de générer de l'énergie : route solaire, panneaux générateurs d'électricité en marchant. / Faire en sorte que produire de l'énergie soit une envie de citoyen et un devoir d'habitant / Production d'eau chaude solaire (incitation de la municipalité) / Biomasse / Création de sols autonomes (se rechargent avec les passages) : trottoirs et pistes cyclables /

Divers :

- Préserver la qualité de vie et la ville telle qu'on la connaît pour nos enfants, être innovants dans ce domaine, développer une éthique urbaine. Revalorisation, recyclage en énergie (principe de réalité, « le zéro déchet » est difficile mais cela doit rester une philosophie) / Potentiellement créateur d'emplois, utile au bien public. / Ecologie, économie (développement de l'économie circulaire) / Comment concilier urbanisme et écologie ? / Bourges est une petite ville donc c'est réalisable. Objectif vertueux qui vise à faire baisser la facture. Cela ferait augmenter le pouvoir d'achat et donc la croissance économique. Ouverture des innovations. Consommer local jusqu'au bout. On est tous créateurs d'énergie. / Quelles solutions techniques compte tenu des atouts du territoire ? Quel modèle économique ? / Formation sur le risque environnemental (avec les Marais) / Faire cohabiter une ville à taille humaine en interaction avec un environnement agricole / Développement des toits végétalisés / Sensibilisation de la population / Renforcer l'entretien du réseau d'eau potable / Travailler sur la communication générale de la « salubrité » / Le lac d'Auron est « abandonné » : repenser les espaces autour,

l'attractivité du site. Dynamiser les berges d'Auron / autour du pont d'Auron : guinguettes / bar d'étés démontables types paillotes / Autosuffisance locale / Faut garder de la terre / Faire converger les initiatives individuelles et la contrainte politique par la réglementation / Bourges : ville-test de nouvelles pratiques

3.7.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Consommer bio et de proximité constitue une demande qui monte en puissance et qui implique de profondes transformations écologiques et commerciales. Cela fait d'ailleurs d'ores et déjà partie du plan climat de Bourges	Le recul des terres agricoles et naturelles constitue une tendance de fond depuis plusieurs décennies, qui n'épargne pas l'aire urbaine de Bourges. Les réponses purement contraignantes (maîtrise de l'étalement urbain dans les documents d'urbanisme) sont nécessaires mais ont depuis longtemps fait la preuve de leur efficacité très relative.
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none"> • Les documents de planification, en particulier aujourd'hui le PLUi en cours d'élaboration (pour limiter l'urbanisation des terres agricoles et naturelles en travaillant sur les dents creuses dans les espaces urbanisés), les logements vacants... • Le potentiel incroyable des cours d'eau, des zones humides à valoriser en vulgarisant ce patrimoine auprès de la population (Marais de bourges inclus) • Le développement de filières agricoles locales pour développer les circuits de proximité, notamment le maraichage en bio, y compris grâce aux entreprises d'insertion existantes (relais, entraide berruyère...) <p>- Les entreprises de transformation locales (valeur ajoutée)</p> <p>- Les points de distribution et l'organisation du transport des denrées entre les producteurs et les distributeurs sans augmenter la facture énergétique, d'où la recherche de nouvelles pratiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faciliter l'innovation des méthodes agricoles = lycée agricole. • Choisir que toutes les cantines s'approvisionnent en local = potentiel important • Changer les mentalités en développant des initiatives comme le printemps de l'écologie, revendiquer une image du territoire forte autour de ce thème. 	<ul style="list-style-type: none"> • Diminution du nombre d'agriculteurs, développement des friches • Politique du foncier qui pénalise les installations • Perte des terres agricoles par changement de fonction • Manque de prise en compte de l'existence (nature présente) dans la conception des nouveaux quartiers et des zones urbaines • On continue à gaspiller l'eau, c'est un fait • Le changement climatique peut compromettre les productions agricoles et la biodiversité • Les circuits courts ne sont pas vraiment fréquents par les clients • Décalage entre les désirs de produits bio et locaux et la réalité des comportements et des achats • Les agriculteurs ne sont pas toujours intéressés par les circuits courts • Difficulté pour changer les pratiques agricoles : par perte de compétitivité (interdiction des pesticides seulement en France) et par manque de formation.

3.7.4. Les propositions :

<p>En 2050 ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Bourges, une ville autonome au niveau énergétique • Création de jardins partagés et développement de la permaculture. Permettre à tout le monde de manger bio et gratuitement, création de grandes cuisines partagées. Entreprises de livraisons télécommandées de repas. • Devenir une ville sans déchet. Valoriser tous les déchets, favoriser la recherche, fabriquer de l'énergie. • Anticiper et concrétiser le virage de l'agriculture de demain à une méthode vivrière, bio-dynamique et durable
<p>Les trajectoires à emprunter</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Être végétalisée ? Avec des murs végétaux, des forêts sur les toits, ville bioclimatique • Être un pôle écologique et environnemental. Les bases sont existantes et son un atout : la qualité de vie, le Marais de Bourges, les rivières et les jardins, Sologne... • Devenir un territoire résilient ? Avoir la capacité à réagir à son environnement et à son évolution. Maitrise du risque climatique par exemple (sur la lancée de sa spécialité en maîtrise des risques et de l'efficacité énergétique). • Être en partie autonome pour sa consommation énergétique ? Grâce au développement des énergies renouvelables (boucles locales d'énergie, etc....) • S'alimenter localement (en circuit court) et dans un environnement sain et respecté ? Limiter la production de déchets, s'orienter vers une production agricole sans biocides de synthèse, respectueuse des animaux et de l'environnement • Devenir une ville des courtes distances ? Entre humains, entre producteurs et consommateurs... • Devenir une ville verte • Bourges, une ville où l'on circule sans polluer • Bourges la destination surnommée le "ventre de la France", l'endroit où on mange bien, sainement et local : On dispose de terres agricoles, de vins réputés, de maraîchers et d'immenses espaces ; Bourges en 2050 sera une des rares régions dont le climat sera encore tempéré et nous devons profiter de cet avantage. A l'échelle de Bourges, les berryers pourraient manger plus local grâce à ces espaces agricoles extrêmement proches de centre et ainsi participer au développement économique de la région. • Et si bourges devenait connue ? En valorisant ses richesses naturelles comme les marais les cours d'eau, le canal (disposant du label des zones humides) mais aussi en encourageant la qualité de vie et le plein emploi ; une politique environnementale pionnière ; • Favoriser l'agriculture en ville et la réintroduction d'espèces (Où ? pas de surface agricole disponible. Suggestion : défricher et aménager les marais. Créer une ASA et fédérer les 2 associations) • Privilégier le bio pour les cantines de Bourges (Oui à condition que ce soit du bio sain) • Faire de Bourges une ville où manger sain est un fait, avec une agriculture responsable et de qualité, avec des circuits courts... (On peut manger sain à Bourges sans problème) • Sensibiliser sur l'éco-responsabilité auprès de tous (Formation des jeunes depuis la maternelle et éducation des parents à leur responsabilité) • Promouvoir l'agriculture urbaine : mettre en place des projets d'agriculture innovants (aquaponie, hydroponie, permaculture) à intégrer dans le tissu urbain • Permettre le circuit court entre l'agriculteur et le consommateur, privilégier les produits territoriaux • En finir avec cette catastrophe annoncée de l'agroalimentaire qui considère la nourriture comme un produit comme un autre. • Il faut dès à présent réfléchir à un plan de reconversion des zones commerciales périphériques

	<ul style="list-style-type: none"> • Arrêter de prendre les terres agricoles pour construire des hypermarchés / centres commerciaux qui sont trop nombreux et nocifs pour le devenir des agriculteurs / Faire un moratoire contre l'extension des commerces hors centre-ville • Bourges doit savoir utiliser les bâtiments existants plutôt que prendre des terres agricoles. • Aller vers le "tout bio" touristique • Promouvoir les produits gastronomiques. • Axer sur le travail des légumes oubliés que l'on trouvait à Bourges, qui se cultivent bien ici... Cela permettrait d'accentuer le côté médiéval de la ville • Protéger les marais qui sont un site unique en grand péril • Cesser l'agriculture intensive • Aider les agriculteurs qui s'installent ou qui reconvertissent leur exploitation • Faire en sorte que la production bio et locale soit accessible à toutes les bourses (Multiplier ces initiatives pour favoriser l'accès à tous à une production bonne pour la santé) • Il faudrait un site internet regroupant les circuits courts des maraichers, agriculteurs et éleveurs. La livraison est un problème essentiel à résoudre pour que cela fonctionne. (Initiative qui devrait venir des producteurs. Possibilité d'une aide technique et financière de la communauté, voire une éventuelle mutualisation des moyens (transports de marchandises). Se rapprocher de la Poste éventuellement ou bien d'autres logisticiens) • Pourquoi pas un second marché à la Halle au blé, ainsi que garder des petites épiceries au centre ? (Problème, s'il y a deux marchés dans la semaine ils auront encore plus de difficultés de stationnement que le samedi. Cela n'empêche pas de développer les petits commerces) • Aider au développement des AMAP, les aider dans leurs projets de création de magasin, création d'une grande surface des produits agricoles locaux (Oui pour aider à développer ce type de production et de commerce) • Amener vers un partage des connaissances pratiques autour d'une agriculture de territoire (C'est un intérêt personnel, à chacun de le développer) • Visons l'autosuffisance alimentaire du territoire ! Nous ne le regretterons pas dans 30 ans. • Devenir un pôle d'excellence en termes d'agriculture bio raisonnée ? Présence des marais, présence agricole forte autour de Bourges
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Allumage public en fonction de la fréquentation (également pour les abribus), diversification végétale (plantes médicinales, exotiques), parois végétales. • Former les habitants aux nouvelles pratiques agricoles, sensibiliser au développement • Développer le compost (bac compostage par quartier) ... • Privilégier le bio, développer boutiques de vente directes de produits de la ferme locaux. A appliquer dans les cantines scolaires et administratives. • Reboiser la vallée de l'Auron • Mettre en avant le travail de nos producteurs. • Faire des parcs paysagers • Bourges doit d'abord chercher à s'enrichir (en respectant bien sûr l'idée d'un développement durable). • Soutien total aux agriculteurs locaux RESPECTUEUX de la nature ! (Eau, pesticides, etc....) • Favoriser les récoltants régionaux • Se préparer aux changements des ressources végétales (forêts (les chênes c'est fini !), cultures, types de vignes...) qui accompagnent le changement climatique... travailler avec l'INRA • Encourager et aider les producteurs de la région à faire connaître leurs produits, en leur proposant des lieux ouverts en permanence dans espace appartenant à la ville (halles St Bonnet par exemple) • Organisation d'une marche fermière mensuelle dans le centre-ville • Des points boutiques bioéthiques de l'artisanat à Avaricum

- Dynamiser les marchés de centre-ville en mettant en avant les circuits courts, en favorisant l'agriculture biologique ou raisonnée
- Développer les espaces verts
- De l'air pur, de l'eau pure, de la terre propre en surface et saine en profondeur... le reste suivra !
- Il faudrait créer des liens entre ces villages et les villes principales comme Bourges pour instaurer des manifestations par exemple
- Continuer l'aménagement des voies vertes (canal de Berry)
- Remettre les haies à l'honneur pour recréer un paysage attractif autour de Bourges et créer des liaisons dédiées au vélo entre les communes de Bourges plus.
- La qualité agricole passe par la restitution d'un paysage fait de haies favorisant la biodiversité, évitant l'érosion des sols... Une agriculture adaptée au climat, au sol dans le respect total de son environnement avec un revenu correct pour les exploitants, BOURGES doit retrouver son écrin de verdure et non plus de mornes plaines.
- Faire des jardins de ville par quartier
- Prendre garde à l'entretien des cours d'eau et à leur régulation
- Créer des liens entre les personnes des différentes professions (agricoles et autres) pour que les uns et les autres se comprennent.

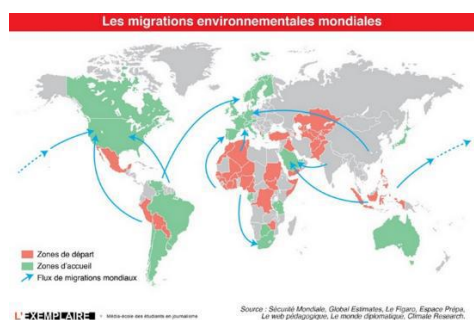
3.7.5. Les éléments proposés par Frédéric WEILL :

En ce qui concerne le climat, nos écosystèmes seront encore plus fragilisés car soumis à une double pression majeure :

- Des besoins en énergie et en ressources liés notamment à la croissance démographique et économique des pays en développement.

- Les impacts croissants du changement climatique (pression à l'adaptation de plus en plus rapide des écosystèmes et des activités économiques).

Les migrations internationales seront plus nombreuses et plus irrégulières (crises) en raison de l'aggravation des déséquilibres démographiques et économiques entre régions du monde, mais aussi de la fragilisation des écosystèmes.



Aujourd'hui on estime que le nombre de « déplacés climatiques » se situera entre 140 millions et 250 millions de personnes.

A propos de la gastronomie, la mise en valeur du patrimoine culinaire local : « *Le territoire de la gastronomie bio et locale* », « *Le territoire zéro déchet* », « *Un territoire autonome en énergie* ». Il est important de noter que consommer bio et de proximité constitue une demande qui monte en puissance et qui implique de profondes transformations écologiques et commerciales. Cela fait d'ailleurs d'ores et déjà partie du plan climat de Bourges Plus dont le but est d'accélérer la transition écologique de l'agglomération...en revanche la révolution du commerce connecté répond aussi à d'autres aspirations (rapidité, personnalisation, livraison à domicile...) ... avec des effets majeurs sur le fonctionnement du territoire. La consommation en 2050 peut-elle être plus locale et plus économe en énergie et en ressources ?

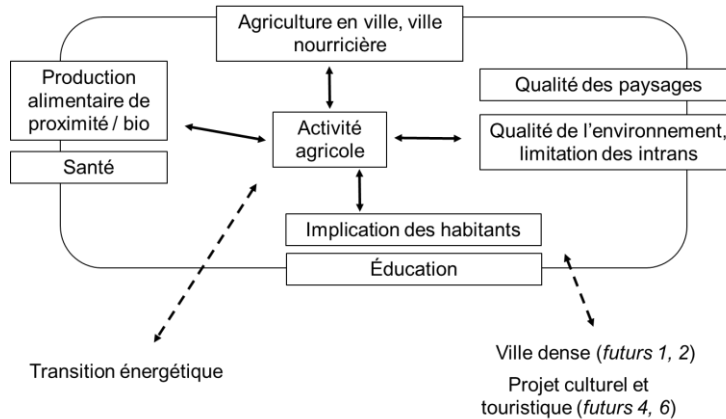
Hier et aujourd'hui : Le recul des terres agricoles et naturelles constitue une tendance de fond depuis plusieurs siècles, qui n'épargne pas l'aire urbaine de Bourges. Les réponses purement contraignantes (maîtrise de l'étalement

urbain dans les documents d'urbanisme) sont nécessaires mais ont depuis longtemps fait la preuve de leur efficacité très relative.

Demain : Une urgence écologique croissante, une pression (réglementaire, économique, sociétale) de plus en plus forte à la préservation des terres agricoles et des écosystèmes naturels.

En quoi le rapport à la terre et à l'environnement peut-il avoir du sens dans le cadre du projet de territoire de Bourges ? En quoi peut-il contribuer à la qualité de vie et à la santé des habitants, au lien social, à la valorisation économique des ressources du territoire, au lien urbain – rural ou encore à l'image et à l'activité touristique ?

Le projet agricole comme projet alimentaire, territorial et social : une dimension majeure du devenir « souhaité » de Bourges à 2050



3.7.6. Nuage de mots réalisé à partir des contributions de l'enquête



Dans un nuage de mots, la taille des caractères indique la fréquence à laquelle ils reviennent dans le texte. Leur couleur ou leur positionnement n'ont pas d'importance. Pour ce futur, certaines précisions sont nécessaires : il y a une grande fréquence des mots « qualité », « circuits-courts », « bio ». Le territoire en majorité rural repose notamment sur ses « producteurs », ses « agriculteurs » et sur le « développement » d'une filière de « production » favorisant la « biodiversité », la non-utilisation des « pesticides ». « Centres-commerciaux » signifie une opposition assez marquée à l'ouverture de nouveaux centres-commerciaux en périphérie de Bourges ainsi qu'à l'étalement urbain.

3.8. FUTUR 8 : UNE VILLE QUI RECONCILIE LES GENERATIONS, UNE VILLE SOLIDAIRE OU LES JEUNES ET LES SENIORS SE SENTENT BIEN, OU L'ON A ENVIE DE RESTER TOUTE SA VIE OU DE REVENIR APRES AVOIR DECOUVERT LE MONDE

3.8.1. *Eléments de contexte (on en est où ?)*

- Baisse de la part de la jeunesse dans la population et augmentation des seniors sur Bourges et l'agglomération / Pas assez d'universités (gamme de formation peu entendue), problème d'accessibilité de la ville / Problème de fuite des cerveaux juste après le BAC : potentiel du Berry pas assez connu ni valorisé / Eventail des sorties / activités pour les jeunes peu entendues : problème générationnel, les berruyers veulent avoir des jeunes mais ils ne doivent pas faire de bruit. / Augmentation des seniors, plus de 3000 personnes de plus de 85 ans. Pas assez de solidarité de proximité. Ressources des seniors : bébé-boom assez aisés mais génération de carrière incomplète commence à arriver à la retraite / Seniors vivent mieux et plus longtemps : solution possible, des colocations de seniors, voire de seniors / jeunes / Peu de flexibilité pour les jeunes stagiaires (durée d'environ 3 mois) / Associations d'entraide (Secours populaire, épicerie solidaire) aident les jeunes avec des périodes de stages trop courtes pour les grosses entreprises / Futur : les cerveaux des entreprises sont hors de Bourges mais permettent le travail depuis Bourges / Sensibiliser les propriétaires pour les pistes de nouveaux foyers / cohabitation (étudiants - seniors, multi-familles, etc....). Créer des valeurs d'excellence.

3.8.2. *Les réflexions générales sur ce futur*

L'attractivité de Bourges pour les jeunes :

- La vie c'est la jeunesse. / Important et primordial de retenir les jeunes afin de préserver la cohérence de la pyramide des âges / Être capable de faire revenir des gens pour enrichir la culture locale. Permettrait de rajeunir la pyramide des âges. Quand on est jeune on y reste car on a accès à la formation, à la culture, et on y revient pour le retour aux racines, grâce à l'emploi. / Comment faire pour mettre en œuvre cette attractivité qui ferait que les jeunes aient envie de revenir travailler et vivre dans le territoire ? Qui et que doit-on mobiliser pour y parvenir et atteindre cet ambitieux objectif ? / Ville à taille humaine reconnue pour sa qualité de vie, télétravail, coworking / Attirer et garder les jeunes, faire de la recherche plus de la recherche appliquée. Création d'entreprises et donc d'emplois, 3ème révolution industrielle / Attractivité. Perspectives d'évolution professionnelles. Innovations éducatives (pédagogie). Rôle social. Pour l'ancrage des jeunes et du développement des métiers du futur / C'est la base pour que les jeunes restent, pour que ceux qui y sont maintiennent et augmentent leurs compétences et performances, qu'ils aient des profils recherchés par les entreprises et le territoire. / Parce qu'on manque de formations et que cela permettrait de retenir les jeunes / Contrecarrer l'exode des populations : loyers accessibles pour les jeunes. / Fuite des cerveaux (une personne à la table : « parmi tous les amis de mon fils, un seul est resté à Bourges pour étudier ») / Favoriser par une politique audacieuse les déplacements jeunes et étudiants (Erasmus...) / Dynamiser la ville en attirant les étudiants /

La place et les usages des seniors dans la ville :

- On pense qu'il faut développer l'accessibilité pour seniors / Comment faire en sorte que le numérique soit au service des hommes et pas le contraire ? (Au service et accessible à tous : handicapés, personnes âgées, etc....) / Ecole d'infirmiers, plus de maisons de retraites, éradiquer le désert médical. / Sortir du désert médical, c'est la priorité n°1. Sans cela, rien de sera possible. / Le service médical de Bourges est-il à la hauteur actuellement ? Comment adapter le service médical au vieillissement de la population ? / Idem pour le vieillissement. Continuer des expérimentations (territoire pilote) pour des technologies d'aide / soutien aux personnes âgées. / Silver économie / Réinventer les points de rencontre : repenser les maisons de retraite /

La mixité intergénérationnelle :

- Cœur de ville = cœur de vie, poumon économique. Créer des lieux de mixité et de rencontre sociale, penser aux petits commerçants, au lien humain, à l'intergénérationnel et aux lieux de rencontre. Mixer culture et commerce (choix de mode de vie) / Quelle mobilité pour quels usages ? Quelle mobilité pour chaque tranche d'âge de la vie ? / Création d'un pôle d'emplois : pouvoir vivre, faire des enfants et accueillir les personnes âgées / Inviter les jeunes à rester sur le territoire et à conserver la population installée quel que soit l'âge. / Permettre aux seniors de transmettre leurs connaissances : auprès des enfants, auprès des jeunes en formation, transmission des savoirs / Créer plus d'événements intergénérationnel : Repenser les écoles, repenser les commerces, introduire les personnes âgées, diversifier l'offre de vie active / Favoriser l'intergénérationnel dans la transmission des savoirs, préserver l'aspect humain dans la formation numérique

L'offre de formation :

- Bac à Bourges : booster les formations supérieures, nécessité de former à de nouveaux métiers (robotique, informatique, etc....) / Offre de formations supérieures plus diversifiée avec un campus dynamique et concentré / Lien fort entre l'offre de formation et les compétences recherchées au sein des entreprises / Pas assez d'universités et d'écoles supérieures / Il faudrait plus de spécialités à l'INSA de Bourges et de manière générale plus de parcours d'études à Bourges (médecine par exemple) / Développement de « campus digital » : cours à la carte sur un espace-temps différent / Couple étude et formation à favoriser : les jeunes qui partent se former ailleurs ne reviennent pas (exemple INSA) /

Divers :

- Désir d'une ville à taille humaine. / Education, formation, emploi / Comment on développe la formation ? Comment on attire grâce à des emplois attractifs et / ou des lieux de rencontre / de partage d'emplois (tiers lieux) ? Quels sont les services qui vont attirer ? / C'est le moteur de la croissance économique qui maintiendra la démographie / Ville pas du tout connectée (pas de TGV) et le réseau SNCF est plutôt en crise (dysfonctionnement) : exemple de Bourges-paris (idem dans le sens inverse), on est obligés de partir très tôt le matin si on a une réunion à 14h00. C'est dommage, il faudrait un partenariat interrégional (Centre Val de Loire + Ile de France). /

3.8.3. Les leviers et les freins :

	Les leviers / opportunités	Les freins
Selon Frédéric Weill	Voir schéma ci-dessous	Si on regarde aujourd'hui la démographie de Bourges, on voit que le territoire n'est aujourd'hui pas très attractif pour les actifs et les jeunes et que sa pyramide des âges vieillit.
Selon les participants	<ul style="list-style-type: none">• Promouvoir la formation et les métiers selon les besoins du territoire pour combler les offres non pourvues• Communiquer aux entreprises leurs avantages d'avoir des stagiaires, alternants, jeunes embauches : missions intéressantes, créer des tutorats intergénérationnels (jeune embauché-préretraité)• Transports en commun : mobilité douce, nouveaux moyens de locomotion• Environnement médical : spécialistes français → ceux qui sont formés dans la région (Pas de discrimination)	<ul style="list-style-type: none">• Petite taille de Bourges comparée à Orléans / Tours• Pas assez valorisée, pas assez de promotion• Centre-ville qui n'attire pas• Bruits qui gênent les seniors• Une ville qui garde déjà beaucoup de personnes âgées• Changement des pratiques des jeunes qui rendent certains outils obsolètes

	<ul style="list-style-type: none"> • Accueillir des événements inter-étudiants (dont tournoi de pétanque) • Adapter le centre-ville aux difficultés de mobilité des seniors et mettre en parallèle avec des critères de type UNESCO • Développer une carte de l'accessibilité : rattraper et dépasser le retard (poussette, skate, vélo, fauteuil roulant) • Créer des lieux de rencontres pour que les personnes puissent se retrouver quel que soit leur âge / profession / milieu social • Développer les échanges internationaux 	<ul style="list-style-type: none"> • Accès aux soins de plus en plus difficile (gériatrie, pédiatrie, médecins généralistes...) • Manque d'activités, d'emplois • Manque d'adaptation de la ville • Problème de pratiques culturelles (restaurants, sorties) : renfermement • Pas assez d'accompagnement pour les plus jeunes vers des métiers utiles au territoire • Pas assez de « qualités » pour les personnes de l'extérieur • Pas assez de jeunes dans les instances décisionnelles
--	---	--

3.8.4. Les propositions :

En 2050 ?	<ul style="list-style-type: none"> • Ville qui permet un vieillissement de la population dans la sérénité, ville axée sur le trans-générationnel • Être une ville verte, de villégiature qui attire les retraités • Être un pôle central universitaire et industriel. Plusieurs atouts : un pôle industriel existant, une situation centrale par rapport aux autres villes. Nécessité d'attirer les jeunes. • Favoriser le recours aux aînés, dans les écoles, les crèches.
Les trajectoires à emprunter	<ul style="list-style-type: none"> • Accueillir un grand centre universitaire de formation sanitaire, sociale et médicale en lien avec le CHU (spécialité gérontologie) : besoin criant d'aide à domicile, EHPAD, désertification médicale en parallèle d'un vieillissement de la population • Changer le système éducatif ; sur Bourges : créer un campus regroupant au même endroit le pôle universitaire avec toutes les formations et un pôle sportif (accès à tous les sports y compris aquatiques) ; Remodelage du système éducatif en le rendant plus accessible et en permettant les formations à domicile (visio-conférence) ; Classes de 10 maximum ; Matières à la carte, choix des différents cours ; Développement des langues étrangères, des échanges internationaux. Se servir des différents outils technologiques et numériques pour rendre attractives et ludiques les études ; implantation d'entreprises autour du campus ; • Devenir une ville étudiante avec la création de formation à des métiers nouveaux • Offrir des écoles du XXIème siècle, modernes (espaces modulaires et ouverts hors temps scolaire comme des centres de formation) • Proposer une offre complète d'études supérieures tournée vers tous les emplois (service, culture, technologie, arts) Etudiants = dynamisme et attractivité • Devenir une ville vraiment jeune, une ville dynamique avec un développement des initiatives ; Inclure la jeunesse dans les dispositifs, construire davantage d'universités ; • Offrir à tous une offre de soin complète, efficace et accessible, et donc former des personnels de santé sur Bourges. Eviter d'aller à Tours, Clermont, Orléans. Permettre d'avoir un suivi convenable, et donc permettre l'installation de gens ayant besoin de soins réguliers en facilitant l'implantation (impôts, etc....) • Devenir un modèle de mixité et de brassage en termes de population : Vieillesse de la population (intégration), Bourges terre d'accueil, mixité sociale. • Devenir la ville du "bien vieillir" : infrastructures adaptées, échanges intergénérationnels (solidarité), pleine vitalité ! • Être une ville agréable à vivre pour ses seniors avec un urbanisme adapté, de l'habitat solidaire, avec des moyens de transports adéquats... Des services et des loisirs facilement accessibles à tous.

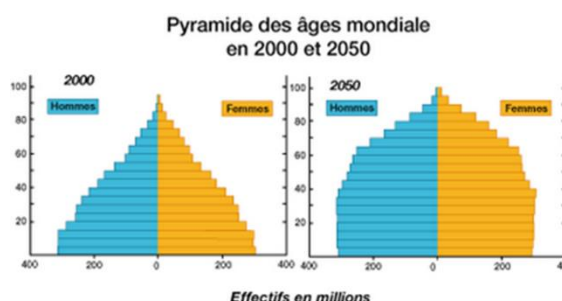
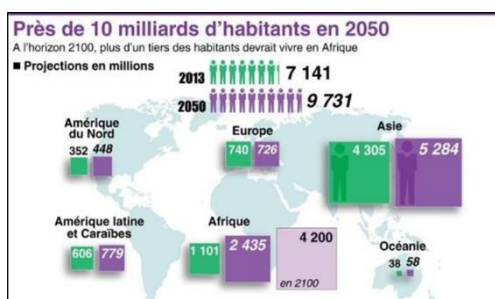
	<ul style="list-style-type: none"> • Être une ville accueillante et bienveillante ! Espaces communautaires : pour se retrouver, pour travailler (coworking). • Devenir la ville où les seniors s'éclatent ? Développement de résidences seniors genre Club Med ? (Buffets, soirées, activités en tout genre, sport...). Leur permettre de vivre ensemble, plus de personnes âgées isolées. Leur permettre de rester dynamiques plus longtemps. • Lutter contre la désertification médicale, impossible de vivre dans une ville sans hôpital digne de ce nom – Il faut aussi pouvoir se faire soigner facilement • Il faut être attractif envers les universités de médecine et développer des services de pointe pour attirer de jeunes médecins dans un esprit de recherche • Redonner un rôle social aux aînés : travaux de jardinage, de cuisine... (<i>Favoriser les relations et les compétences des anciens dans un bar solidaire</i>) • Permettre aux jeunes de s'implanter et faciliter les recherches d'emplois / Retenir les jeunes étudiants en fin d'étude est une priorité • Oui pour ce futur, y compris par l'accueil des étrangers et des migrants (<i>Oui à condition de respecter la mixité sociale</i>) • Créer des logements intergénérationnels / Un mix de logements seniors et étudiants / Construire des logements dans lesquels vivent des retraités et des actifs. • Développer la collocation intergénérationnelle • Je préfère une ville qui s'accroît grâce à une forte immigration de talents européens et internationaux • Il faut aussi être sur le devant de la scène pour tout ce qui est apprentissage et stage (long) en entreprise, conditions et salaires préférentiels feront venir davantage de jeunes talents. • Fonds solidaires pour les uns et les autres • Des espaces d'échanges d'expériences et savoirs entre jeunes et seniors, des lieux de transmission entre générations • Permettre la rencontre entre les seniors et les enfants : Habitat mixte EHPAD + crèches / cantines où seniors et enfants se retrouvent, développer le principe des maisons de retraites\crèches, Organiser des activités entre maisons de retraites écoles et centre pour personnes handicapées • Habitations intergénérationnelles : les retraités peuvent s'occuper des enfants pendant que les parents travaillent (<i>Ce n'est pas quelque chose qui se décrète.</i>)
<p>Les actions de court terme ou d'ampleur limitée</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Construisait des maisons de retraites moins chères ! Accessibles à tous pour ceux qui auront 90 ans. Actuellement les maisons de retraites sont onéreuses et seulement une catégorie aisée peut en profiter. Les retraites minimales ne permettront pas aux personnes de payer leur vieillesse. • Quid du skate-park et de la piscine robinson pour le bien-vivre des jeunes • Pour de l'intergénérationnel, il faut aussi que les plus anciens acceptent les plus jeunes, ce qui n'est pas toujours le cas. Des activités, ateliers, de sensibilisation à ce sujet dans ce domaine serait les bienvenus (dans les 2 sens) / Pour cela, il n'y a pas que la ville qui doit agir mais également les parents avec leur éducation. En commençant par laisser la place dans le bus à une personne âgée, enceinte... • Plus d'enseignement pro et supérieur / Mettre en avant les établissements universitaires ce qui pourrait attirer une population plus jeune ! / Les étudiants sont la clef, il faut proposer des offres suffisantes pour donner envie à nos jeunes de rester. / Construire des facs des IUT • Plus de lien intergénérationnel dans les entreprises/association, • Ouvrir des bars lieux de rencontres • Ne pas éclater les différents sites d'éducation supérieure (ENSA, IUT, INSA sur 3 sites différents + Hubert Curien sur un 4ème) serait un bon départ à une plus forte cohésion et dynamique des jeunes. • Mettre en place plus d'événements ou autre pour motiver les jeunes à rester = ville morte passé 19h • La restauration est un lieu de rencontre...pas assez de petits restaurants pour y accueillir les jeunes à budget réduit

- Jeunes et retraité(e)s ont du temps disponible pour des activités de loisirs : marche, bicyclette, natation...la ville doit leur en donner la possibilité
- Installer des aires de jeux anciens, ou les seniors peuvent enseigner aux juniors
- Et le sport ? Bourges défend ses potentiels sportifs avec acharnement et brio. Pour les jeunes, et les pour garder les moins jeunes en forme
- Développer l'entraide entre génération : apporter le pain, le journal à un voisin, venir prendre des nouvelles ... / Développer les échanges de services (système comme l'Université populaire).
- Construire des îlots de fraternité, avec une petite cour commune. Penser à prévenir les incivilités entre voisins.
- Développer le maintien à domicile
- Développer l'habitat pour personnes âgées dans le cœur de la ville (maisons avec service, EPHAD, foyer logement, résidences seniors...) → Il faut appliquer la loi du 11 février 2005 sur l'accessibilité universelle. La problématique des personnes handicapées est la même que celle des personnes vieillissantes. Résoudre l'un, c'est résoudre l'autre problème
- Des espaces de loisirs pouvant plaire à toutes les générations (tables d'échecs, de backgammon...)
- Faire du benchmark : de nombreuses idées gagneraient à être glanées dans d'autres territoires pour être testées et adoptées à Bourges, en partenariat avec les habitants
- Création de places et parcs où l'on peut se retrouver pour un spectacle, un verre ou une séance de sport gratuite et variée, yoga, étirements mais aussi renforcement, entraînement de survie...
- Chaque espace doit être pensé en termes d'accessibilité
- A travers un centre-ville rénové offrant des possibilités de logement pour tous
- Organiser des événements intergénérationnels qui permettrait aux jeunes d'aider les personnes âgées et inversement ! Organiser des événements inter quartier intergénérationnel
Organiser des spectacles susceptibles d'intéresser le plus grand nombre. Événements théâtraux, événements sportifs, parades liées aux fêtes traditionnelles (Noël, 14 Juillet, Carnavals)

3.8.5. Les éléments proposés par Frédéric WEILL :

On peut dresser à ce sujet quelques lignes de force du monde tel qu'il pourrait être en 2050. En ce qui concerne la démographie, la population mondiale aura sensiblement augmenté... celle de l'Europe et de la France beaucoup moins. Le vieillissement de la population va être très significatif.

Vous avez beaucoup dit par exemple qu'il fallait attirer plus de jeunes sur le territoire : « Une ville où on a envie de vivre quand on est jeune... et d'y revenir », « Un territoire où l'on ne vieillit plus... mais où on avance dans l'âge », « Le territoire qui donne accès à toutes les formations... ». Mais si on regarde aujourd'hui la démographie de Bourges, on voit que le territoire n'est aujourd'hui pas très attractif pour les actifs et les jeunes et que sa pyramide des âges vieillit.



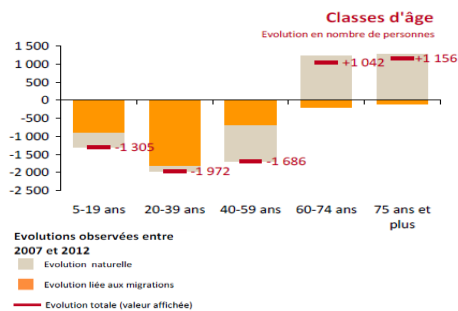
Un territoire qui rayonne, attire et retient (ou fait revenir) ses jeunes... ça veut dire quoi ? Un territoire qui maintient ses équilibres générationnels ? Cela signifie que d'ici 2050, il faudrait « gagner » 5 000 jeunes de moins de 20 ans et 11 300 personnes de 20 à 59 ans pour compenser la progression des plus de 60 ans ! La deuxième question à laquelle il faut répondre est la suivante : Un territoire qui attire dans la proximité (département, région, France) ... ou de beaucoup plus loin (international) ?

Part des plus de 60 ans (selon les projections) :

2014 → 27,6%

2040 → 32,3%

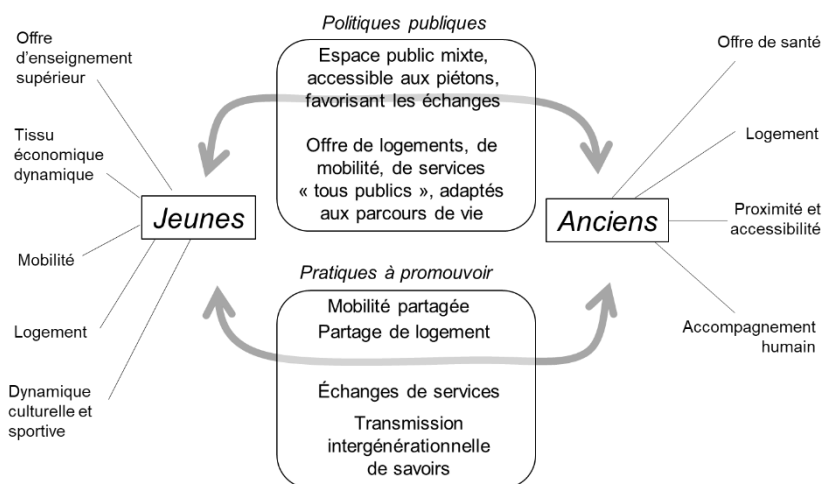
Source : Compas, 2017



À horizon 2050 à Bourges, des problématiques spécifiques... mais aussi communes :

- **Jeunes** : Comment les retenir sur le territoire, les attirer ou les faire revenir ?
- **Anciens** : Comment adapter le territoire à leurs besoins (proximité, mobilité, santé, services, activité et place dans la société...) ?
- Quel territoire de Bourges attractif et agréable à vivre **pour tous** ? Quelle vie collective, quelles solidarités ?

Des politiques publiques à adapter, des pratiques à promouvoir et accompagner :



3.8.6. Nuage de mots réalisé à partir des contributions de l'enquête :



Dans un nuage de mots, la taille des caractères indique la fréquence à laquelle ils reviennent dans le texte. Leur couleur ou leur positionnement n'ont pas d'importance. Pour ce futur, certaines précisions sont nécessaires : « intergénérationnel » est ici le mot étant revenu le plus grand nombre de fois, avec « logement ». Les propositions plaident notamment en faveur d'un nouveau type d'habitat intergénérationnel afin d'éviter l'isolement de certaines populations notamment les personnes âgées. « Places » signifie une grande demande de places en EHPAD, à mettre en relation avec le mot « crèches », qui plaide pour un accollement des deux types d'établissements. « Revenir », « attirer » font référence à un besoin de faire revenir les jeunes à Bourges, afin de favoriser une mixité intergénérationnelle et une meilleure cohésion sociale.

4. LES RETOURS DES EXPLORATEURS SUR LA DEMARCHE

Voici les résultats du questionnaire qui a été distribué aux explorateurs lors du quatrième séminaire il portait sur la démarche et la méthode d'animation des séminaires.

Nous remercions les explorateurs sur les nombreuses et enrichissantes contributions et tâcherons de les prendre en compte le plus possible pour les séminaires de la rentrée :

- *La démarche employée a l'avantage de permettre de larges débats, d'ouvrir des perspectives... mais on manque de temps pour exploiter toutes les idées émises*
- *Je n'ai participé qu'aux deux derniers (3^{ème} et 4^{ème} séminaires). La démarche me paraît complètement utopique. La méthode d'animation est bien préparée.*
- *Très inventif et bien construit. Parfois un peu long*
- *Les échanges ont été très constructifs et riches, certains points ont été mis en valeur. Ambiance conviviale*
- *Les rencontres étaient riches, bien orchestrées. Un tempo adéquat, bien géré.*
- *Excellente initiative. Les idées des participants sont pour certaines réalisables. Les animateurs font un travail d'organisation et de synthèse très remarquable. Ce projet portera ses fruits pour la ville de Bourges. Continuez dans ce sens.*
- *Ce qui était intéressant, c'est que les 4 séminaires ont proposé des animations différentes et ont permis de rencontrer des personnes différentes. Par contre la communication est insuffisante car il y avait de moins en moins de participants, donc il aurait fallu aussi attirer les participants avec des incitations (le cinéma c'est bien mais il pourrait aussi y avoir de petits gadgets ou bien des places pour visiter des lieux culturels et sportifs).*
- *Difficulté à comprendre les demandes. Manque un peu de précision et de cadre peut-être, sinon de dynamisme.*
- *Beaucoup de nos concitoyens n'y croient pas et disent « Tout est prévu d'avance » et vous vous faites avoir. Je ne pense pas qu'ils ont raison car c'est le fruit de nos réflexions qui font que les séminaires sont intéressants... La démarche et la méthode sont innovantes et nous donnent envie de vivre jusqu'en 2050... Pour voir les réalisations.*
- *Travail profond, méthode lourde mais rationnelle. Peu de temps reste parfois aux explorateurs pour juger les très nombreuses contributions affichées.*
- *Exercice intéressant mais un peu théorique, un peu utopique. Il faudrait se concentrer sur ce qui est réellement envisageable pour une ville de taille moyenne. Quels sont les moyens d'action ? Que peut-elle changer ? S'appuyer plus sur les spécificités de la ville (histoire, géographie...)*
- *J'ai trouvé la démarche intéressante. Malheureusement, ce fait d'avoir à synthétiser (mais c'est le principe même !) gomme souvent les pépites qui avaient pu être proposées ou abordées, ce qui fait qu'au fur et à mesure on en revient à des idées plus générales et moins intéressantes. Sur le plan pratique, il faut créer des espaces de discussion qui permettent que tout le monde entende tout le monde, ce qui n'a pas été le cas sur les grandes tables. Cela m'a permis de rencontrer des gens que je n'aurai pas rencontré autrement et d'avoir des*

- discussions très intéressantes. L'équipe d'animation a réussi à créer un échange convivial (ce qui n'est pas évident avec un aussi grand nombre de participants) donc bravo !
- Très bonne démarche. Méthode trop vaste, pas assez concis, on a l'impression que l'animateur fait semblant de nous faire participer mais nous emmène où il veut. Méthode de travailler en groupe très bonne. Manque de moment de cohésion en dehors du repas. En remerciement de la participation rien n'est proposé... Proposer quelque chose aux participants. On a l'impression de préparer la plateforme électorale du maire pour 2020.
 - Démarche intéressante permettant les échanges d'idées et opinions des personnes d'horizons différents. Présence positive de jeunes gens concernés en priorité par la problématique. La méthode d'animation interactive est appréciable. Cependant, toutes ces propositions ramènent à constater et regretter des infrastructures routières, ferroviaires et aéroportuaires trop insuffisantes, et un manque de dynamisme criant et regrettable.
 - Démarche motivante. Être plus concis dans les retours de réunions.
 - Une impression de faire du sur place et de répéter des généralités. Une méthode dans laquelle il manque une approche stratégique. Méthode et solutions aboutissant sur un horizon 2020, très loin d'une vision 2050.
 - RAS. On est là pour avancer, pour penser le futur pour les générations futures, on est là pour 2050.
 - Démarche participative innovante et intéressante. Méthode très professionnelle. Points négatifs : groupe trop important, manque d'échanges dans les groupes, difficile de se projeter sans impliquer ses convictions, sans être « pollué » par son vécu. 4^{ème} séminaire suite à l'enquête un peu « plat », sans véritable ambition. Il faut faire rêver !
 - Un peu difficile à démarrer, mais les choses se précisent sur les autres séminaires. Pas assez de professionnels présents et donnant leur avis dans leur domaine. Manque de jeunes. On parle plutôt de l'agglomération de Bourges ? L'accent est mis plutôt sur Bourges.
 - Equipe dynamique qui motive le débat. Cependant, beaucoup de redite dans les débats
 - TB : bonne animation, bonne méthode
 - Démarche intéressante, 10/10. Très clair
 - Démarche interactive intéressante. Il conviendra de veiller à mobiliser sur la durée
 - Intéressant mais difficile de se positionner si loin. Les débats restent assez superficiels et il n'y a pas encore de grandes propositions. Ne pas oublier l'économie et la rentabilité des propositions.
 - Un peu difficile au début de se projeter en 2050. Démarche et méthode appropriée. La 3^{ème} séance était un peu laborieuse, surtout la reprise par le « futurologue » de chaque idée.
 - La démarche reste intéressante, mais je pense que cet élargissement plus un effet de flou, surajouté. Propositions déjà vues et travaillées, etc... Au final, très peu ont vraiment été innovantes... Donc en finalité l'intérêt est-il trouvé ? Impression de tourner en rond.
 - La démarche est vraiment positive. Cependant la quatrième séance est beaucoup moins qualitative que les trois premières. Les explications et les méthodes ont été parfois assez difficile à comprendre. Du côté des participants, il y a trop de retenue et parfois des idées déjà mises en place. Nous n'avons pas réellement réussi à nous projeter en 2050. Les animateurs ont été très motivants et ont su créer une très bonne synergie. En attente d'une meilleure diffusion de leurs connaissances et analyse.
 - Bien

- *Bonne progression. Mixité intéressante des groupes de travail. Professionnalisme des animateurs.*
- *Une démarche intéressante que je ne connaissais pas assez. Une articulation pertinente des séances. Un bémol : les réponses au questionnaire en ligne ne s'inséraient pas dans une perspective à long terme. Problème de présentation du questionnaire peut être ? Remarque plus ponctuelle sur les pastilles vertes et rouges : peu efficaces car une pastille d'une couleur amène des pastilles de la même couleur. A l'inverse, peu de pastilles rouges. J'avoue ne pas être capable de conclure ce que les personnes ont réellement pensé.*
- *Démarche intéressante : la participatif remet le citoyen au cœur. (si la démarche est réellement sincère !). il est dommage de ne pas avoir plus de jeunes (qui seront les vieux de 2050 !). Il faudrait s'attacher à un autre dispositif (interactivité, numérique, ... ?) pour les attirer. Peut être au départ un MOOC sur la présentation des outils de créativité pour lancer la démarche et inculquer des concepts innovants de réflexion... Pour ne pas définir un territoire de 2050 qui soit celui de 2018 !*
- *La démarche est très intéressante. Faire participer les berruyers au devenir de la ville est une très bonne idée.*
- *La méthode est participative et permet à chacun de s'exprimer. Néanmoins les exercices sont quelque peu répétitifs et d'un séminaire à l'autre, on a l'impression de répéter les mêmes choses. La démarche serait plus dynamique et plus pragmatique via l'appui d'experts et de travaux prospectifs. Palabreo fait bien son travail, les animateurs sont plutôt sympas. Merci.*
- *Je pense que cette méthode d'animation est très intéressante et va faire avancer les choses. Beaucoup de sujets développés et mise en avant des points les plus importants. On espère que tous ces sujets vont permettre à Bourges d'avoir un essor important.*
- *Bonne animation, bon accompagnement. L'alternance des activités est appréciable.*
- *Très bien organisés. Très intéressant. Monsieur le Maire a eu une très bonne idée en lançant le sujet et en faisant participer tout le monde.*
- *Très bonne organisation. Pas toujours évident de s'y retrouver au début mais ensuite on se prend aux thèmes abordés. Permet de donner une réflexion et d'échanger. Bien pour la logistique, et merci.*
- *Réunion très relationnelle, enrichissante, vivante, moderne*
- *La méthode est très « méthodique » : Brainstorming, déceler les grands courants, les fusionner sous un thème, etc... Bravo ! Une proposition : En 4^{ème} séance après les gommettes, demander aux tables de réunir par familles les feuillets. Il en ressortira les thèmes à étudier ou à écarter.*
- *Le travail collaboratif en groupes est enrichissant. Néanmoins, la finalité du séminaire n'est pas toujours très claire en début de séance il me semble. Il se précise au fur et à mesure des travaux. L'animation des séminaires est sérieuse et conviviale. Les propositions se recoupent souvent, on est parfois perdu ou « noyé » par plusieurs propositions et on passe un peu de temps à faire ressortir les idées principales avant de pouvoir les approfondir.*
- *Une animation dynamique et variée qui donne envie de participer à chaque session. Gardez ce cap. Piste d'effort : synthétiser davantage ce qui est dit pour restituer de manière plus claire ce qui a été dit.*